

Une dialectique entre *le fun rien que le fun*, et un lieu d'exercice et d'émulation pour l'expression écrite.

Une dialectique entre le fun rien que le fun, et un lieu d'exercice et d'émulation pour l'expression écrite.....	1
1. « Le Conte de Safia », comme fil conducteur dans les forums de Réseau Contact.....	2
1.1. Les forums de Réseau Contact : http://www.reseaucontact.com	2
1.2. Position et subjectivité :	3
1.3. Bachir est un pilier central de deux forums : Sujet libre, et sexualité,.....	3
1.4. Un lieu d'écriture, qui parvient à se dégager tel.....	3
1.4.1. Exemple :	4
1.4.2. Echantillon et générique : Réseau en Ville! 1ere partie.....	5
1.5. Police et autodiscipline.....	7
2. Les différentes langues, et les différents niveaux de langage.....	7
2.1. Le joul.....	7
2.1.1. Exemple : la version québécoise de la recette de dinde au whisky.....	7
2.1.2. Les agissements intolérables de	8
2.1.3. L'hiver.....	9
2.2. Le relâchement orthographique comme valeur.....	11
"Lettre d'une mère a sa fille".....	11
Lettre écrite par un cultivateur, peu ou pas instruit.....	12
3. Les aspects mineurs de la rancœur entre sexes.....	13
3.1. L'âme de la golfeuse.....	13
Toutes les mêmes !.....	13
3.2. Retirer de l'argent au distributeur :	14
Comment retirer de l'argent à un distributeur... ..	14
Hommes :	14
Femmes :	14
3.3. La vidange de la voiture.....	15
Changement d'huile.....	15
Pour la femme :	15
Pour l'homme :	15
3.4. Les 24 ou 25 préceptes.....	16
À toutes les femmes-..... d'un Homme qui en a marre.	16
3.5. Problèmes de mise à jour.....	18
Problèmes de mise à jour.....	18
3.6. Monmec 1.0.....	19
Pour femmes seulement.....	19
4. Les beaux messages tout de même.....	19
4.1. Pour le don d'organes.....	19
4.2. Moi je sais comment tu devrais vivre.....	21
4.3. Les bons moments de la vie.....	22
4.4. Le français langue officielle européenne.....	23
4.5. La Reine révoque l'indépendance des USA.....	24
4.6. Preuves de jésus était	25
4.7. Les 10 trucs infallibles pour faire plaisir à une femme.....	26
5. Quand une femme trouve écœurantes les mœurs belliqueuses.....	27
Les influences d'un milieu.....	27
6. L'idéal de toute-puissance matronale, et sa défense agressive.....	28

6.1. Notre insertion dans une tectonique générale.....	28
6.2. Personne ne court assez vite pour rattraper ses propres écrits sur le Net.....	28
6.3. L'idéal de toute-puissance matronale : l'hégémonie exige de rester masquée, maquillée en victime.....	29
6.3.1. Evidences universitaires.....	29
6.3.2. Evidences de quartier.....	30
6.3.3. Evidences toutes proches.....	31
6.3.4. Evidence sur le forum.....	32
7. Epilogue ? Ou deuxième partie : la migration sur Rezoville.....	32
8. Annexes.....	34
Le conte de Safia et du goudron de la route (1ère partie).....	34
Le conte de Safia (2)	35
Le conte de Safia (3)	36
Conte de Safia (4)	38
Le conte de Safia (fin)	39

1. « Le Conte de Safia », comme fil conducteur dans les forums de Réseau Contact.

1.1. Les forums de Réseau Contact : <http://www.reseaucontact.com>.

Le volume même des transactions sur ces forums obligeait à des choix drastiques. Sur un mois (10 janvier, 10 février 2001), le volume des seuls messages qui m'intéressaient personnellement, sur le seul forum « Sujet libre » dépasse 55 mm d'épaisseur, donc sature un gros classeur à deux trous.

Réseau Contact, à Lac Saint-Jean, au Québec, est un site de rencontre, un des plus gros du genre. Il offre gratuitement le stockage de vos fiches, avec vos photos. Les fiches peuvent contenir un texte volumineux de votre part, quatre pages parfois. Le courrier non préfabriqué entre membres requiert le paiement d'une cotisation. Là est la socialité individuelle, de un à un.

Le principal lieu de socialité collective de Réseau Contact, est en réalité le bavardage, en anglais « chat » (*to chatter*). Je ne peux rien vous en dire de récent : ma facture de téléphone est déjà bien trop élevée sans cela. Dommage d'un point de vue scientifique : c'est de loin là que se produit le plus gros volume de transactions, que les phénomènes de groupe - de gang, disent-ils en québécois - sont les plus abondants et les plus visibles. Tant pis !

A mes rares connexions sur ce bavardage, et à lire les nouveaux qui rapportent leur surprise sur le forum, ce qui frappe le plus souvent, c'est la superficialité du bavardage, la fermeture et l'hermétisme face aux nouveaux venus, et souvent la violence des propos.

Le troisième lieu de socialité, sont les cinq forums plus spécialisés :

Rencontre,
Affaires,
Sexualité,
Hahaha,
Sujet libre

Plus un forum régulé, c'est à dire où tous les messages sont soumis à visa préalable du régulateur, intitulé « Confidences ». Parfois intervient en plus un psychologue professionnel.

Le quatrième lieu de socialité, ce sont les GT, ou Get Together, les rencontres organisées à Montréal ou à Québec, par les membres les plus actifs et organisés. Presque tous les membres actifs sur les cinq forums non régulés se connaissent *de visu*, et ont eu des aventures amoureuses dans ce cercle. Les intervenants sur les forums se limitent à quelques dizaines, probablement moins de cent sur un mois; décompte réel non effectué.

1.2. Position et subjectivité :

Je suis donc l'un des observateurs de ce groupe mouvant, les plus mal placés : je ne suis pas québécois, je ne participe pas au bavardage, et mon âge est marginal, trop avancé. Je n'ai commencé à lire les forums qu'en décembre 1999, intéressé surtout par le rire, qui était assez dru sur le « Hahaha », et je n'ai commencé d'intervenir, surtout par le rire, qu'en janvier 2000. Treize mois et demi plus tard, je totalise 1477 messages, dont un tiers sont destinés à faire rire. Mon abonnement payant se terminait le 6 mars 2000, donc terminés les messages directs de membre à membre, sauf à répondre à un membre payant. Toutefois, il me restait un statut intermédiaire d'« Invité spécial », me permettant toujours d'intervenir sur les forums, qui a été interrompu en février 2001.

Mon histoire personnelle (mon enfance) fait que j'ai fort peu d'estime pour les phénomènes de gang, les batailles, les règlements de comptes, les démonstration du pouvoir de nuire, etc. etc...

1.3. Bachir est un pilier central de deux forums : Sujet libre, et sexualité,

et cela jusqu'à son départ le 13 mars 2001.

Bachir est connu *de visu* de presque tous, et son identité est fort peu secrète : il est professeur d'électrotechnique en « college » (c'est à dire enseignement supérieur). Son pseudonyme est « bachi ». Comme on apprécie sa diplomatie, et sa nationalité toujours algérienne après plus de vingt ans au Québec, il est fréquemment surnommé « Monsieur le consul » un canular interne, originé par « Louie ».

Ce qui est remarquable, est que Bachir est respecté comme une référence par tous, à l'exception de deux ou trois sociopathes, fort malades : Kuazimodo avant son expulsion, Fear-itself, et -LeFélin-. A 46 ans, 47 maintenant, Bachir est à la fois un observateur narquois, un participant pacifiste, calmeur, critique en douceur, et parfois un râleur fort têtue, quand il estime que l'administration de Réseau Contact a outrepassé son rôle répressif, et commis une injustice par cynisme commercial renforcé d'un narcissisme buté. En mars 2001, Bachir s'est définitivement déconnecté de RC, et a tenu parole.

Notre fil conducteur est Bachir écrivain poétique, et l'ensemble des phénomènes d'émulation et d'accueil, qui l'ont aidé à évoluer et à améliorer son style.

Hommage à son engagement et à son talent : voir en annexe les quatre premières parties de son conte de Safia.

1.4. Un lieu d'écriture, qui parvient à se dégager tel.

On aurait pu choisir l'explosion du talent loufoque de Stef35 (et les variantes de son pseudonyme, actuellement Stef35+2), et le rôle anxiofuge qu'il a joué, le succès populaire immense qu'il a d'abord suscité. Ma subjectivité intervient ici : je ne suis pas l'auteur qui soit capable de s'y intéresser vraiment, car nos styles et nos publics sont par trop éloignés.

On aurait pu choisir la chronique dominicale d'OGOPOGO, dont les membres avouent volontiers qu'ils y sont accrochés. Un peu politique, assez émouvant, assez loufoque, volontiers paillard, maître calembourdeur, OGOPOGO reste une figure indispensable...

Quelques autres maîtres du rire disparaissent ou reviennent; Altar est revenu, maître calembourdeur ; il aura fallu attendre début avril 2001 pour découvrir qu'Altar est aussi un poète de ses souffrances, qui s'affirme de semaine en semaine. Couzine, Sean1, ou Patrocle nous manquent. D'autres se contentent de copier-coller depuis d'autres sites, et cela en vaut souvent la peine, malgré de nombreux doublons.

On écrit ses cris, sur le forum libre, et sur le lieu « Confidences », et nombre d'entre eux sont poignants : deuils surtout, annonce d'un cancer d'un proche, chimiothérapie, opération, chagrins d'amour, émois amoureux, mots d'enfants, douleur de se séparer de ses enfants suite à divorce. Moins souvent indignation devant des drames de l'actualité.

Et puis on y jacte sa superficialité, on remplit l'écran de vœux de bonne fête à quelqu'une que l'on connaît bien, on occupe le terrain, on éructe ses haines, on y recrute pour ses guerres privées.

A peu près tout peut arriver, et à peu près tout arrive, à un moment ou un autre.

1.4.1. Exemple :

Suite à des émerveillements de Sans Tort sur une lecture de vulgarisation sur la chimie interstellaire, et les possibilités de la « soupe primitive » par des précurseurs d'acides aminés interstellaires, il évoquait la possibilité de dinosaures sur d'autres systèmes lointains. Je suis intervenu ainsi :
« Les dinosaures sont des formes de vie complètement improbables, où que ce soit. Nous aussi, nous sommes complètement improbables. Le super-phyllum des chordés, auquel nous appartenons, n'avait pas de raisons bien précises d'être de ceux qui auraient de la descendance au delà de l'Eocambrien, parmi tous ceux qui n'y ont pas survécu. Il y a plein de hasards et de contingences dans notre histoire, qui n'ont en pratique aucune chance de se reproduire de façon comparable, sur aucune planète que ce soit.

Des raisons thermodynamiques rendent probable l'apparition d'autres formes parasites de flux de matière et d'énergie, sur des corps célestes froids. Cela pourrait ressembler à ce que nous, ici, appelons "vie", peut-être. Statistiquement, il doit bien exister, très très loin, d'autres corps célestes froids. Et cela ne nous sert à rien du tout. A rien ! Les distances rendent impossible TOUTE espèce de communication, toute espèce de voyage, toute espèce d'échanges. Nous ne saurons jamais comment auraient bien pu s'organiser là-bas très loin d'autres formes de parasitage et d'interposition. Et on n'en a rien à foutre. Il nous est déjà bien assez difficile d'être capables de mettre le nez dans nos propres affaires.

C'est là que sont nos réalités premières, nos priorités.

»

Sans Tort enchaîne sur la notion de vie intelligente. Le critère étant le standard « est intelligent ce qui nous ressemble ».

J'explique : « *Essaie d'entrer en communication avec des extraterrestres bien terrestres, comme des fourmis, en leur envoyant le nombre pi en binaire, afin de leur faire comprendre que nous sommes « intelligents », et que nous comprenons la géométrie, tout comme eux... Et tu verras bien ce qui arrivera. Essaie !* »

Réponse : « *Il faudra attendre en avril, peut-être mai, avant que je puisse entrer en contact avec les fourmis. Le temps que la neige fonde.... et qu'elles reviennent de la Floride.*

:-))) »

Altar intervient alors à sa façon (à ne manquer sous aucun prétexte) :

« Il faudra attendre en avril, peut-être mai.... alors là elle est bonne :

J'ai appris tout jeune que les fourmis allaient à Cuba, attirées par le sucre des cannes... Je serais surpris qu'elles aillent en Floride. Attends que je vérifie dans l'encyclopédie.

Merde ! Tu as raison Sans Tort, depuis 1959 elles n'y vont plus... par respect pour l'embargo américain.... Brillantes les bibittes ! Brillantes ! ».

NdT : les « bibittes » québécoises, sont nos petites bêtes, ou insectes.

1.4.2. Echantillon et générique : Réseau en Ville! 1ere partie

Écrit par stef35. Le 08/12/2000.

Bienvenue au tout nouveau téléroman Réseau en Ville !

Je sais souvent il y a un «making of» avant une télésérie mais la tsééééé c'est pas tout écrit encore, pis ste téléroman la va évoluer selon les personnages. Il va sûrement y avoir des personnages qui vont disparaître et d'autre qui vont s'ajouter ! Fake on va faire un «making love» à place stu correct ca ? Yesssss tout le monde tout nu ! ! ! ! !

MISE EN GARDE !

J'aimerais avertir les comédiens présents et futurs ainsi que les lecteurs que tout ce qui sera raconté ici n'est que pure imagination de ma part, il y a certaines personnes que je ne connais que de nick, je ne sais rien sur eux et ce qui arrivera aux personnages n'est que pure fabulation. Je ne voudrais pas causer de tord à quiconque fake partez pas de cancans sur ce que vous pourriez lire. Merci ! (Non mais tséé y'en a déjà assez de cancans de même !)

Pour situer l'histoire celle-ci se passera à Rézoville, une ville éloignée, isolée, perdue, loin du monde, dans un pays inconnus sur un continent pas encore découvert près d'un océan inexploré ou des poissons sans nageoires nagent sur le sable et forniquent avec des bélugas sans queues échoués dus à une trop grande ingestion de planctons nourris au mercure déversé par des usines mal entretenues appartenant à des millionnaires désabusés qui ne savent plus quoi faire de leur argent et qui se sont payé des bateaux qui s'agent avec leurs hélicoptères, leurs BMW et leurs portables pendant que des petits enfants d'Haïti ne mangent pas, ne vont pas à l'école et ne se lavent pas! (Bon la st'assez j'ai trop regardé d'info-pub à TV sur la pauvreté, ça m'affecte!)

Nous aurons le maire et la mairesse Louie et Opus.

Bedge1 la belle du village, tout les célibataires (même les non célibataires) sont en amour avec. Stef35 l'idiot du village. (Non mais chu quand même pas pire hein me suis pas gardé le meilleur rôle)

Benny503 et BIJ329 les propriétaire du magasin général chez Benny&BIJ. (Finis la boutique TVA c'est chez Benny&BIJ qu'on va vendre des affaires fuckés asteure !)

Ben33 le p'tit tannant le feseux d'coups pendables mais que tout le monde l'aime ! (Maudit chanceux !)

Fido Labine le propriétaire du restaurant ou tout le monde se retrouve devant un café pour placoter ! (Chez Fido Labine seulement \$.50 le café)

The_Bear le curé. (Inquiète toi pas The_Bear m'a te faire coucher avec kek femmes m'a même peut-être te faire défroquer si té fin ! lol)

Tigron le propriétaire du garage. (Un criss de gros garage à part ça, il se cherche une pompiste en passant)

Helen la prof d'école (Un genre de Marina Orsini, pis m'a y trouver un Roy Dupuis betot !)

Hibiscus la propriétaire de l'hôtel. (J'te laisse choisir tes employés)

Angeve la tenancière du bordel et Azure 36 la pute hongroise. (J'te laisse choisir tes clients)

Patbri le fermier qui fournis le village en lait, en œufs et en viande. (Qui d'autre ?)

Prima_Donna la chanteuse qui travaille au bar de l'hôtel de Hibiscus. (Un genre de Castafiore sexy !)

QDB le shérif, Rick31 et My_Dream ses assistants. (Beau trio ça mais spa un trio valeur de chez McDonald)

Bougalou le docteur et Lâlâtina l'infirmière à domicile. (On ne sait pas encore qui des 2 passe les examens rectaux)

Alliacom34 le laitier travaillant pour Patbri ! (C'est la qu'on va voir si c'est vrai que tout les laitiers couchent avec leurs clientes)

Bon on va commencer avec eux autres pis au fil des épisodes d'autres personnages s'ajouterons !

SILENCE ON TOURNE

RÉSEAU EN VILLE PART ONE !

CLAP !!!!!!!!!!!

Au temps où les brebis broutaient du gazon synthétique, vivait à l'écart de la civilisation un groupe de joyeux lurons dans une petite ville toute coquette nommé Rézoville ! Les habitants de cette magnifique ville (les Rézotois) vivait en parfaite harmonie, ils étaient complètement autonomes, n'avaient aucun contact avec le monde extérieur. (Ce qui pourras expliquer ultérieurement certains de leurs comportements assez bizarres.)

Le maire de cette ville harmonieuse se nommait Louie, il en était à son 24ième mandat de 4 ans, il avait épousé la présidente de sa classe de 6ième année, la très plantureuse et jolie Opus ! Mais voilà le maire avait une idée en tête, soit fusionner Rézoville avec d'autres villes, tel que Web-Seductionville et Mircville ! Mais les Rézotois, ne voulait rien savoir de son projet, «3 sites une ville». En moins de temps qu'il n'en faut pour dire «Maman j'ai raté l'avion paske j'étais din caché toilettes pour te faire une joke» Fido Labine décida d'organiser une petite soirée dans son restaurant pour discuter des moyens à prendre pour contrer le plan machiavélique de Louie!

Tout les habitants du village avait été conviés, même Azure36 la pute hongroise, qui normalement était exclus de toutes activités par le curé Monseigneur The_Bear. D'ailleurs tous les habitants soupçonnaient une idylle entre les 2 et qu'il empêcherait la jolie Azure36 de participer aux rencontres de peur que certains secrets ne soit divulgués !

Il était 6hr Fido Labine venait tous juste de servir son dernier client un voyageur de commerce nommé Bachi, tout les deux étaient attablés devant un bon café chaud, philosophaient sur des grands problèmes existentiels soit la faim dans le monde, les guerres et la texture du toffu!

Soudain Fido Labine regarda sa montre, une Cartier full-digital-equalizer-surround-hi-speed-dubbing en or avec verre incassable, sans reflets, sans égratignure et sans allure ! (Cette montre est en vente cette semaine chez Benny&BIJ pour 3 versement de \$3000,99 et si vous payer comptant vous recevrez en prime les lunettes avec des sourcils, un nez et une moustache tout pogné après qui s'harmonise très bien avec la montre)

Fido Labine s'aperçut qu'il était déjà 7hr et que la réunion était cédulée pour 8hr ! Il s'écria : «Bout de viarge le meeting est dans 1hr pis j'ai full de vaisselle à faire ! ! ! !» Bachi dans sa proverbiale bonté lui dit : « Donne moi 5 minutes m'en va a l'hôtel d'en face me réserver une chambre pis m'a t'aider après !» (Il n'avait plus d'argent pour payer son café anyway)

Bachi traversa donc de l'autre coté à l'hôtel Des-Lits-qui-Craquent et s'approcha de la réception, quand soudain il aperçus la propriétaire Hibiscus ! Ses genoux flanchèrent, sa tête se mit à tourner,

les yeux lui firent 44 tours, les main lui devinrent moites, le poils des fesses lui dressa, ses pantalons devinrent trop serré et il tacha ses bobettes !

Mais qui est cette superbe femme ? se dit-il. Serait-ce le coup de foudre ? ? ? ?

.....A SUIVRE !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Stef35TremblayLaroucheMeunierFournierPayetteQuiAHateAuSondageBBM !!!!!!!!!

1.5. Police et autodiscipline.

A peu près tout peut arriver, et à peu près tout arrive sur le forum Libre. Et pourtant un ordre et une police s'y sont clairement dégagés, par les membres même, ce qui n'est pas un phénomène banal. En comparaison, le forum de Matchmaking Service, déjà étudié dans le même cadre universitaire quinze mois plus tôt, est resté de mœurs cloacales jusqu'en mai 2000 au moins, malgré - ou à cause ? - des interventions aussi drastiques que brouillonnes de la ouebmaistresse. La violence verbale et les haines y sont restées fétides. Sauf à soudoyer le ouebmaistre, ou dans des cas plus honorables, à l'alerter, les seuls moyens de police dont disposent les membres d'un forum, sont leurs mots : déposer un nouveau message, et espérer qu'il aura un effet sur le moral et les réactions d'autres membres, et sur la personne dont on veut amender le comportement. Ou au contraire boycotter, et passer le mot de boycott. Le seul levier affectif dont on puisse jouer, est le besoin des relations sociales liées à ce forum. C'est plutôt inefficace sur les sociopathes.

Pour des raisons matérielles (messages non imprimés par moi en temps réel, car d'intérêt trop nul, puis purge intégrale par le ouebmaistre), je ne puis détailler au lecteur les réactions du groupe d'auteurs-lecteurs du forum, à l'irruption d'un sociopathe exceptionnel, nécrophile, et probablement cérébrolésé, du 27 septembre au 12 novembre 2000. Il a fallu que « Alliacom » (ou Jean François Poirier, puisque son identité est publique), engage une action pénale en déposant plainte auprès de la SQ, et menace la direction de Réseau Contact d'être mêlée à cette poursuite pénale pour complicité de diffusion de messages pédophiles, pour que l'administration réagisse, et expulse ce Kuazimodo, sociopathe incurable.

Domage de ne pouvoir détailler. Il était intéressant combien la plupart des participants réagissaient au quart de tour, prenaient toutes les provocations au pied de la lettre. Seuls Sagittaire2 (actuellement sous le pseudo de SansTort) et dans une moindre mesure Saba1, Bachi, Alliacom et moi-même prirent la mesure de la maladie, et surent recadrer ces histoires de fou.

2. Les différentes langues, et les différents niveaux de langage.

Sur tous les forums, les passions sont vives dès qu'on corrige certains sur leur grammaire relâchée, leurs confusions de mots presque homophones...

Sur RC, en février 2001 d'hiver, une jeune femme (Zengirl) en a fait l'expérience. Son manque de tact et son intolérance en ont vite fait une pelote d'épingles, ou un Saint-Sébastien martyr, sur deux ou trois pages d'échanges serrés.

2.1. Le joual

2.1.1. Exemple : la version québécoise de la recette de dinde au whisky.

Écrit par ŞhanĐrika. Le 29/12/1999.

RECETTE DE LA DINDE AU WHISKY

Etape 1 Acheter une dinde d'environ 5 kg pour 6 personnes et une bouteille de whisky du sel du poivre de l'huile d'olive et des bardes de lard.
Etape 2 Barder la dinde de lard la ficeler la saler la poivrer et ajouter un filet d'huile d'olive.
Etape 3 Préchauffer le four a 350 pendant dix minutes.
Etape 4 Se verser un verre de whisky pendant ce temps-la.
Etape 5 Mettre la dinde au four dans un plat a cuisson.
Etape 6 Se verser 2 autres verres de whisky.
Etape 7 Mettre le vour a 400 pendant 20 binutes pour la zaisir.
Etape 8 Se bercer 3 berres de whisky.
Etape 9 Après mettons une debieurre fourrer l'ouvrir et surbeiller la puisson de la tinde.
Etape 10 Brendre la pouteille de biscuit et s'enfiler une bonne rasade derrière la brabate - non - la trabate.
Etape 11 Après environ bouof une debieurre de blus ou moins pencher en direction du vour et s'y rendre. Oubrir la criss de borte du pour et rebourner mettre l'autre bord- l'asti de guinde. Mettons.
Etape 12 Se prûler la main -fuck- avec la tabarnak de borte du vour en la rafermant - ciboere de batard.
Etape 13 S'ass-woyons- s'ass-ben woyons- s'ass- woyons c'qu'al'est sti - s'assewoere- bon- s'a griss de chaise et se reverder 5 ou 6 whisky de verre ou le gontraire - ou cares.
Etape 14 Buire - non - suire - non - cuire - non - ah ben oui c'est ça cuire - la bingue bandant 4 heures 4 heures Z'est ça.
Etape 15 Et hoppelaïe 5 berres de plisse. Ca vait du bien barou ça passe.
Etape 16 ttttttttirer le four-re de la dinde.
Etape 17 Se rebercer une tite corchée de puiscky- bas trop- tention zussun droigt wop attention-wopokay merci de rien.
Etape 18 La mon chum on vazzayer de -suimobenla- zortir le bour de la-woyons- de caliss m'a tu l'dire- de woyons- de pinde cay est s'cuse voulais pas dire de pinde cevoulais dire c'est zordir le dinde de-c'est ca de dinde- de dinde de nouveau parce que laisse-moé fairelà non laisse-moé faire non gar-moé ben bon OK fais-lé donc toué.
Etape 19 Rabasser la dinde qui est hoonnnn tombee bar derre L'ettuyer avec une -non l'aut' porte-avec un linge a vesselle et ladeposechappewopelaïe oké sunblat ou une assiette ou on s'encriss.
Etape 20 Se peterayoyetabarn la gueule à cause du gras sur le cushion floor - non - les tuiles de chose - de brelart genre de céramique commonpourraitdire - anyway le planchersti de la puisine et essayer de se relever pour serass - woyons - se rass - s'ra as long-se rassssayer. Pas grave.
Etape 21 Décider qu'on est aussi ben à terre ah pis venir la pouteille debouisky quins.
Etape 22 Ramper jusqu'au lit et torpir ziss un tipeu polontan issintipeupimouettkerect .
Etape 23 Le lendemain midi manger la dinde froide avec une bonne mayonnaise et prendre l'après-midi pour nettoyer l'osti bordel que t'as fait dans cuisine la veille.

2.1.2. Les agissements intolérables de ...

Là, c'est assez !!!!!!!!!!! N'ai plein mon luc à l'envers !!!!!!!!!

Écrit par alliacom34. Le 14/11/2000.

S'cusez moi, cé assez rare que je blaste kekun mais j'en ai plein mon casque !!!

Chus victime de harcèlement pis je vois pas pourquoi je garderais ça juste pour moi, après tout, vous êtes mes zamis pis c'est la moindre des choses que je vous en parle.....

Pis là, pour que je me vide le cœur, faut qu'elle aille dépasser les bornes en hostie pis je me gênerai sûrement pas moi non plus.."... Quand c'est assez, c'est assez !!!!!!

Pourtant, c'était pas si pire avant, elle se tenait tranquille, pas loin mais tranquille, ou ben c'est simplement que j'observais pas vraiment ses comportements pis que j'y portais pas attention, mais dernièrement, ça dépassait les limites de l'acceptable...

J'la voyait surtout sur mon icq pis sur le réseau de temps en temps, quand je la voyais passer, ben j'faisait toujours un ti sourire, histoire d'être polis mais rien de plus, à vrai dire, on se parlait même pu !!!!!

Mais la sacrement, j'tallé au bbs vendredi pis elle était la, cé pas nouveau, elle colle comme une mouche à marde pis elle va partout ou je vais !!!! Mais là, elle a vraiment dépassé les limites de l'acceptable, vous auriez du la voir se déhancher comme une traînée sur la piste de danse, une vraie salope, pis juste à coté de moi à part ça.....

S'pas la première fois qu'elle fait ça, l'autre semaine, elle a fait pareil, j'étais là, à parler tranquillement avec stef35 pis ben33, c'tait super cool, pis la, juste comme ils allument les lumières, elle a eut le culot de venir juste entre moi pis mes chum pis je la voyait partout sur leur corps,

à se frotter pis pas à peu près, stie que j'ai honte, pas de classe de même, aussi ben aller se cacher dans un garde-robe hostie...

Je sais pas ce que voue en pensez mais moi, je trouve ça assez dégueulasse et hypocrite, un vrai hostie de visage à deux faces pis ça me fait chier pas à peu près.....

Entéka, si jamais vous la croisez, gênez-vous pas pour y dire ma façon de penser, moi, aussitôt que je m'en approche, elle se pousse l' hostie

Alliacom qui en a marre des agissements de son ombre.
:-))))))))))))))"))))))))))))))))))

2.1.3. L'hiver.

Voici l'histoire d'un petit couple de Français qui vient tout juste de déménager au Québec:

Le 1er AOÛT :

Nous venons d'emménager dans notre nouvelle maison au Québec. C'est très beau ici. Tout est si immense et sauvage, et les montagnes sont si majestueuses. J'ai très hâte de les voir recouvertes de neige, et de voir le fleuve pris dans la glace.

Le 1er OCTOBRE :

Québec est le plus bel endroit du monde. Les feuilles des arbres ont pris toutes les teintes possibles de rouge et d'orange. Nous sommes allés nous promener en montagne et nous avons vu des chevreuils. Quelles créatures gracieuses ! Ce sont certainement les plus beaux animaux de la création. Cet endroit est le paradis sur terre ! Je l'adore.

Le 1er NOVEMBRE :

La saison de chasse au chevreuil commence bientôt. Je ne peux pas croire qu'on puisse tuer un si bel animal. J'espère qu'il neigera bientôt. J'aime vraiment le Québec (sauf en ce qui concerne ses lois sur la chasse, bien sûr. Mais, il est vrai que nature et sauvagerie vont un peu de pair...).

Le 1er DECEMBRE :

Il a neigé hier soir. Nous nous sommes réveillés ce matin pour découvrir que tout était devenu blanc. Une vraie carte postale! Nous sommes tous sortis et avons fait un combat de boules de neige. C'était vraiment le pied ! Quel bel endroit ! L'air est pur, tout est propre et blanc. C'est magnifique !

Le 10 DECEMBRE :

Encore de la neige hier soir. C'est merveilleux ! La "charrue " nous a encore fait une petite blague dans l'entrée. (les Québécois appellent "charrue" le chasse-neige qui pousse la neige hors des chemins. Une autre de leurs cocasses expressions si typiques...). Les Québécois sont sympas... De bons vivants qui aiment s'amuser malgré la neige et le froid, quoi !

Le 15 DECEMBRE :

Encore de la neige hier soir. J'ai été un peu embêté hier parce que je n'ai pas pu sortir la voiture de la cour pour aller travailler. La neige, c'est très beau, mais j'avoue que je suis un peu épuisé de pelleter. "Crisse de charrue", comme disent si typiquement les Québécois ! "Crisse" est un juron utilisé par les habitants de ce pays ayant une tradition catholique très imprégnée. Les habitants semblent l'utiliser assez fréquemment, à cause de l'hiver peut-être... À éviter quand même car il s'agit d'une expression vulgaire, me disent même les gens d'ici. Je crois que leur manque de vocabulaire amène les Québécois à utiliser ce juron plutôt que des expressions plus recherchées.)

Le 21 DÉCEMBRE :

Il est encore tombé de la merde blanche hier soir. Tu ne le croiras pas, mais j'ai des ampoules plein les mains a force de pelleter. Je crois que le gars de la "charrue" se cache dans un coin de la rue et attend que je finisse de pelleter pour remplir mon entrée de voiture. J'ai d'abord cru qu'il nous faisait ça parce que nous étions nouveaux dans le coin, mais je crois maintenant que c'est parce qu'il est fondamentalement " un calice de chien sale ". (" Calice de chien sale " est une expression parfois employée par les gens d'ici pour designer les gens avec qui ils ont des conflits ou qu'ils n'aiment carrément pas.)

Le 25 DECEMBRE :

Joyeux Noël ! "Hostie de crisse de temps des fêtes à "marde", comme ils disent parfois ici. Il est encore tombé de la tabarnac de neige "Tabarnac" est un autre juron catholique qui vient du mot "tabernacle"). Un Noël blanc, c'est bien beau, mais n'empêche que si jamais je mets la main sur le calice de chien sale qui conduit la charrue, je m'en vas y faire faire " un hostie de boutte " sur les coudes. (Autre expression typique, mais tu commences a t'en foutre, des expressions typiques...) Je ne comprends pas pourquoi ils ne mette pas plus de sel (ils disent "calcium", ces cons de Québécois !...) sur les routes pour faire fondre la glace.

Le 27 DECEMBRE :

C'est pas croyable, mais il est encore tombe de la crisse de neige hier soir ! Et ce matin, on se les gèle à se les fendre! Ca fait trois jours qu'on n'est pas sortis de la maison, sauf pour pelleter la tabarnac d'entrée a chaque fois que le calice de sale passe avec son hostie de charrue ! On peut aller nulle part. Le char (Ils disent "char" au lieu de voiture parce qu'ils ont tous la bouche gelée) était pris dans une véritable montagne de neige. Quand j'ai eu enfin fini de tout gratter, le crisse de " bazou " (ça c'est une bagnole aussi, ils passent leur vie à filer des noms à la con aux bagnoles....) voulait pu partir a cause du frette! Y faisait moins vingt-sept a matin, calice! Ça se peut presque pas ! Avec le facteur vent à marde, ça faisait moins 44 Celsius ! Incroyable ! Tu vas pas pisser dehors avec un temps pareil, j'te jure ! Sauf que nous, il faut qu'on aille pomper l'eau a bras dans le hangar a cote... Si on avait su, on aurait acheté une maison avec pompe électrique et puits intégrés comme eux ! En plus d'être un peu cons, ils doivent pas avoir la bite grosse en hiver, eux-la ! Québec, pays des bites gelées ! Ha ! Ha ! Ha ! Ce midi, la gonzesse de la météo a annoncé qu'il

ferait un peu plus chaud mais qu'il allait tomber 10 pouces de plus de neige "à soir"... Dix pouces, c'est la longueur de ma queue (sans blague !), et ça fait dans les 20 centimètres...

Le 28 DECEMBRE :

La gouine de la météo se l'est mise complètement dans le trognon, la connasse ! On en a eu pour 24 pouces de c'te calice de marde-la ! 24 pouces, crisse de calice de tabarnac ! Soixante centimètres ! Non, mais tu te rends compte ? Ca sera pas fondu avant l'mois d'août, ça, calvaire ! Pis tu le croiras pas, mais la charrue est restée prise dans le banc de neige en face, pis l'hostie d'écoeurant qui la conduit est venu cogner chez nous pour demander s'il pouvait emprunter ma pelle ! Après lui avoir dit que j'avais passé au travers six pelles pour pelleter toute la marde qu'il m'avait poussé dans l'entrée, j'y ai cassé la septième sur sa crisse de tête de d'épais !

Le 30 JANVIER :

On a fini par sortir de la maison aujourd'hui. On a enfin pu se rendre a l'épicerie pour acheter de quoi manger, mais en revenant un calice de chevreuil s'est crissé devant le char pis je l'ai fessé. J'ai pour 3000\$ de dommage ! L'hostie d'imbécile m'a vu arriver, j'ai klaxonne, mais y est resté la à nous regarder foncer su lui comme un crisse d'innocent ! Comment ça se fait que les hosties de chasseurs les ont pas tous tués au mois de novembre, ces hosties de pourritures-la? J'ai jamais pensé qu'un animal puisse être si stupide !

Le 1er MAI :

J'ai emmené le char au garage. Y'est plein d'hosties de trous ! Plein, d'un boutte a l'autre, calvaire ! Y a pas six pouces carrés qu'y a pas de rouille, calice, à cause de l'hostie de calcium qu'ils mettent partout dans les chemins, c'te gang de tabarnac d'épais-la ! Ça peut ben leur coûter cher de vivre icitte, hostie de calice ! Y scrappent un char par année, c'est sûr, à marcher d'même, gang de tabarnac !

Le 30 MAI :

Marie-Maude pis moé, on a décidé de crisser notre camp en France. La neige a même pas fini de fondre dans le bois que les hosties de maringouins (ça c'est des putains de moustiques qui te font des cloques comme des balles de tennis) pis les tabarnac de mouches noires commencent à sortir (ces mouches là, tu peux pas le croire elle te bouffent le steak sur le dos...). On peut même pas prendre une bière dehors sans n'avoir plein la face, calice, moi qui voulait profiter de mon beau lac ! J'en ai plein le cul du Québec et des hosties de Québécois! J'peux pas comprendre qu'y aille du monde assez innocent pour rester dans un crisse de trou pareil !

2.2. Le relâchement orthographique comme valeur.

On ne pourrait se permettre de reproduire les échanges très vifs. A la place, je vous présente des morceaux d'anthologie.

"Lettre d'une mère a sa fille"

Écrit par FréMi-ssment. Le 12/09/2000.

Ma chère enfant,

J'écrit ceci bin slow passeque je sais que tu lis po vite. On reste pu ou on restait quand tu restais avec nouzautres. Ton père a lu un article qui disait que po mal toute les accidents qui nous arrivent dans vie arrivent en d'dans de 20kms d'ou on reste, fa qu'on est déménagés. J'peux po t'envoyer not nouvelle adresse passeque l'monde d'la maison voulaient po changer d'adresse et y ont prit les numéros s'a maison. La place est vraiment belle. On a même une laveuse. Ché po trop comment a

marche passee la s'maine passée j'ai fait une brassée et tiré la chaîne mais on a jamais revu not linge apras.

La température est po pire. La s'maine passée il a mouillé jusse deux fois. Pour trois jours la première fois et pour quatre la suivante. Ton mononcle Steve a dit que le manteau que tu voulais qu'on t'enwoille s'rait trop pesant à enwoiller dans malle avec ses boutons donc on les a ôtés et on les a mit dans la poche droite à place. On a r'cu une aut lettre d'l'embaumeur à propos d'la tombe de mémère, si on paye pas y vont la déterrer. Ton frère a encore oublié ses clés dans l'char pi ta soeur et moi ça nous a prit 2 heures avant d'sortir de d'la. Ta soeur a eu un p'tit à matin mais on sait pas encore si c'est un ti gars ou une tite fille donc on sait pas si tu es matante ou mononcle. Si c'est une fille, a va l'appeler comme moi en mon honneur, elle va l'app'ler maman.

Tononcle Pete est tombé dans un baril de whiskey la s'maine passée. Un homme a essayé d'le sauver mais tononcle sé tellement débattu qui sé noyé. On l'a fait incinérer et y a brûlé pendant 3 jours.

Trois de tes amis ont eu un accident avec le pick-up la s'maine passée aussi. Y ont quittés la route et s'sont r'trouvés dans rivièrre. L'chauffeur a pu baisser sa vitre et nager jusqu'au bord mais les deux autres sont morts noyés, y'arrivaient po à baisser la porte d'la benne en arrière.

Bon, cé po mal toutte, ya pas grand'chose qui est arrivé en fin d'compte.

Maman

PS j'voulais t'envoyer un ti peu d'argent mais l'enveloppe était déjà farmée.

Lettre écrite par un cultivateur, peu ou pas instruit

Écrit par Stééphane. Le 30/12/2000.

Ousquechu, le 19 fou 1992

Entwen é Filomainne Marquis
343 rusmmycheile
Sin-Gent, Quaibaik
J3B 1T7

Monnonc é mattant, bongeur voussots,

Sammafè bend'lapenne l'ôtregeoure kangéapry kifèsat unnfèt anvotroneur pourçoullignai votsinkentyem hannivairsèr demarryage. Papaskeçqta pabo, mébain paske ch'pouvapâ-ialé.

Bainwi, onnaitè daigeat pognai pourrallai sudyan letroi phaivriyai ous kont phaitais dyan trantens é olyviai sinkens. Staorganysai depulgeourdellan haveck le Sharppantyé. Eppi accôzdégeun zanfens, onpouvapâ s'geoind avouzôte.

Domagj paske jarrabain némaïça, sassrât pour i'çoissentyem.

Main j'voudrapâ houblyai d'vou souètai longvy. bokou d'bonneurt eppi dvousauffryre touttmai phaillyssitaçiqts poursette eurreusaivainmant. Moépi mapham, ontvousèm bôkou épichtenaie àvouldyre.

Jwayeut sinkentyem.

É say sygnai, elneph phaivryai disnephsan 4tre 20-10 a Ceintrauzally, Quaibaik,

Moé XXX
Mapham XXX
Maphyil XXX
Monphyss XXX
Mabbru XXX
AliexendrXXX
Quattrynn XXX
MontgeantXXX
Aulyviai XXX

3. Les aspects mineurs de la rancœur entre sexes.

D'une manière générale, le rire, c'est sérieux ! Le rire est le principal renforçateur. Par le rire, les gens perdent l'inhibition à écrire.

3.1. L'âme de la golfeuse

Toutes les mêmes !

Écrit par jjvtr. Le 24/08/1999.

Trois femmes, (mais ça pourrait être deux ou cinq) font un parcours de golf lorsque l'une d'entre elle envoie sa balle dans un bois. Partie chercher sa balle au milieu des arbres, elle voit une grenouille prise dans un piège à grenouilles (il y en a plein autour des golfs). La grenouille s'adresse à la golfeuse en ces termes :

" Si tu me libères, je t'accorde 3 vœux... " La golfeuse ayant plus à y gagner qu'à y perdre ouvre donc le piège à grenouilles et voit le batracien sorti qui lui dit :

" Euh, un petit détail pour tes trois vœux, je dois te prévenir que quels qu'ils soient j'exaucerai pour ton mari ces mêmes vœux à la puissance 10... ce qui ne t'enlèvera rien, de toute façon. "

" Ça ne pose pas de problème " Répond notre championne du putt,

" Mon premier vœu sera d'être la plus belle femme du monde "

" Alors qu'il en soit ainsi, mais sache que si ta beauté devait être évaluée comme la plus grande de toutes les beautés terrestres, ton mari sera à côté de toi aussi éclatant qu'un dieu, et tout le monde n'aura d'yeux que pour lui, quoique tu soies effectivement la plus belle femme du monde... "

" Ça ne me posera pas de problème " Réplique la femme, " puisque mon mari n'aura pour satisfaire son ego que la plus belle femme du monde à courtiser... et comme ce sera moi... exauce-moi donc je te prie !" Et pouf, voilà notre golfeuse rajeunie et reliftée de toute part, ses traits restant semblables atteignant cependant la perfection et nul doute que le monde entier se retournera sur son passage, si tant est que le mari de celle-ci transforme en Adonis à son club de bridge au même instant ne se

trouve pas à ses côtés.

" Mon deuxième vœu sera être la personne la plus riche du monde "

" Tu es bien consciente ", Reprend la cousine de Kermit, " que ton époux aura une fortune dix fois supérieure à la tienne ? "

" Bien sur, mais comme ce qui est à lui est aussi à moi, je n'en perdrai rien, et ma propre richesse croîtra ainsi dix fois plus vite. " Et paf, voilà notre splendide et plantureuse golfeuse devenue excessivement riche en un battement de paupière verte et humide, ce qui se traduit immédiatement dans son apparence par de superbes bijoux en abondance, ainsi que des vêtements produits par le plus grand couturier du moment (Gianni ?), et dans son esprit par la connaissance du solde de ses comptes avec six à sept fois plus de chiffres avant la virgule qu'elle n'en avait jamais rêvé. Au même moment, son mari se voit lui-même affublé des plus beaux et plus coûteux atours ayant jamais existé de par le monde, et ses poches (O combien luxueuses dans leur dessin et leur forme) se

mettent à déborder de pièces d'or et de diamants qui s'entassent autour de lui. Notre golfeuse est aux anges, et se prépare à son troisième voeu qui sera le couronnement de sa transformation :

" Je souhaite maintenant avoir une légère, mais relativement inquiétante... attaque cardiaque..."

3.2. Retirer de l'argent au distributeur :

Celle-ci fut postée le 28 mai 2000.

Comment retirer de l'argent à un distributeur...

Hommes :

1. Conduire jusqu'à la banque, se garer, aller au distributeur.
2. Insertion carte.
3. Entrée du code et du montant désiré.
4. Prise du cash, de la carte et du ticket.
5. Repartir.

Femmes :

1. Conduire jusqu'à la banque.
2. Caler.
3. Vérification du maquillage dans le rétroviseur.
4. Application du parfum.
5. Mise en place manuelle de la chevelure.
6. Aller au distributeur.
7. Recherche de la carte dans le sac à main.
8. Insertion carte.
9. Récupérer la carte rejetée par l'appareil.
- 9bis. Jeter la carte téléphonique au fond du sac.
10. Recherche de la carte bancaire.
11. Insertion carte.
12. Recherche de la boîte de tampons (sur laquelle est inscrit le code secret) dans le sac à main.
13. Entrée du code.
14. Etude des instructions pendant 2 minutes.
15. "Annulation ".
16. Ré-entrée du code.
17. "Annulation ".
18. Téléphoner au copain/mari pour avoir le bon code.
19. Entrée du montant.
20. "Erreur".
21. Entrée d'un montant plus important.
- 22- " Erreur".
23. Entrée du montant maximum.
24. Croisement de doigts.
25. Saisie du cash.
26. Retour à la voiture.
27. Vérification du maquillage dans le rétroviseur.
28. Recherche des clés dans le sac à main.
29. Démarrage de la voiture.
30. Vérification du maquillage dans le rétroviseur.
31. Rouler sur 50 mètres.
32. Freinage brutal.
33. Retour au distributeur.

34. Sortie de la voiture.
35. Récupération de la carte et du ticket.
36. Retour à la voiture.
37. Jet de la carte sur la plage avant.
38. Jet du ticket par terre.
39. Vérification du maquillage dans le rétroviseur.
40. Mise en place manuelle de la chevelure.
41. Parcourir 5 kilomètres.
42. Enlever le frein à main.

3.3. La vidange de la voiture

Changement d'huile

Écrit par navigateur. Le 08/10/2000.

Le changement d'huile de l'auto.

Pour la femme :

1. Se rendre au garage le plus proche quand la voiture a fait 5000 km depuis le dernier changement d'huile;
2. Commander un changement d'huile.
3. Acheter un café et le boire lentement
4. Quinze minutes plus tard, présenter sa carte de crédit et payer 20.00\$, et repartir avec un véhicule entretenu correctement.
5. Coût total de l'opération : 21.00\$

Pour l'homme :

1. Aller dans un magasin de pièces d'auto et acheter pour 50\$ un filtre à huile, de l'huile, de la litière à chat, du nettoyeur à main et un petit sapin odorant.
2. Arrivé à la maison, découvrir que le contenant de vieille huile est plein. Plutôt que le porter chez Canadian Tire pour le recyclage, le vider dans un trou creusé au fonds du jardin.
3. Ouvrir une bière et la boire.
4. Soulever la voiture avec un cric et chercher les pattes de sûreté pendant 30 minutes.
5. Découvrir les pattes sous la voiture d'enfant du petit.
6. A cause de la frustration, ouvrir une autre bière et la boire.
7. Placer le contenant de drainage sous le moteur.
8. Chercher la clé 9/16.
9. Abandonner la recherche et utiliser une clé ajustable.
10. Dévisser le bouchon du carter.
11. Échapper le bouchon dans le contenant de drainage contenant l'huile bouillante; recevoir de l'huile usée sur les vêtements.
12. Nettoyer le dégât.
13. Boire une autre bière pendant que l'huile s'écoule.
14. Chercher la clé à filtre.
15. Abandonner les recherches. Faire un trou au travers du filtre avec un tournevis et le dévisser.
16. Autre bière.
17. Un copain arrive; finir la caisse de bière avec lui ; le reste du changement d'huile remis au lendemain.
18. Le jour suivant : sortir le contenant plein d'huile usée de dessous de la voiture.
19. Répandre de la litière à chat sur l'huile répandu au cours de l'opération 18.

20. Une bière ? Non, toutes bues la veille.
21. Se rendre au dépanneur pour acheter de la bière.
22. Installer le nouveau filtre après avoir mis une couche d'huile sur son joint d'étanchéité.
23. Vider un premier litre d'huile neuve dans le moteur.
24. Se souvenir de l'étape 11.
25. Chercher rapidement le bouchon dans le contenant d'huile usée.
26. Se souvenir que l'huile usée a été jetée dans un trou au fond du jardin avec le bouchon.
27. Boire une bière.
28. Ouvrir le trou et chercher le bouchon en sassant la terre imbibée d'huile usée.
29. Retourner à l'auto et découvrir que le premier litre d'huile neuve est sur le plancher, sous l'auto.
30. Boire une bière.
31. Répandre le reste de la litière à chat.
32. En serrant le bouchon, faire glisser la clé ajustable et se frapper les jointures sur le châssis de l'automobile.
33. Se frapper la tête sur le carter en réaction au numéro 32.
34. Péter une crise et lancer la clé ajustable.
35. Péter une deuxième crise pendant dix minutes parce que la clé lancée a frappé Miss December 1992 sur le sein droit et l'a perforée.
36. Une bière pour se calmer.
37. Nettoyer sa main et son front pour y poser un bandage correct et arrêter le sang.
38. Bière.
39. Bière.
40. Verser les 4 autres litres d'huile.
41. Bière.
42. Descendre la voiture.
43. Écraser accidentellement une des pattes de sûreté pendant l'opération 42.
44. Reculer l'auto pour ajouter un peu de litière sur l'huile répandue en 23.
45. S'apercevoir que la litière a été utilisée au 31.
46. Bière.
47. Faire un tour d'essais.
48. Se faire arrêter pour conduite en état d'ébriété.
49. Faire touer sa voiture à la fourrière. (« remorquer » NdT)
50. Payer la caution pour sortir l'auto de la fourrière.
51. Payer l'amende pour la conduite en état d'ébriété.

Coût total de l'opération :

Achat de l'huile & pièces : 50\$

Bière : 25\$

Patte de sécurité : 35\$

Caution pour l'auto : 500\$

Touage : 200\$

Amende : 500\$

Total : 1310\$

3.4. Les 24 ou 25 préceptes

(plusieurs versions circulent)

À toutes les femmes-..... d'un Homme qui en a marre.

Écrit par Hibiscus. Le 18/01/2001.

Mesdames,

3.5. **Problèmes de mise à jour.**

Ce texte ainsi que le suivant réfèrent tous deux au contexte des pratiques monopolistiques de Microsoft, qui indisposent une large part de la communauté des utilisateurs et des développeurs de la microinformatique.

Le second contexte d'actualité était l'anxiété concernant les bugs de l'an 2000 (anxiété non absurde : je conserve quelques-uns de ces bugs agaçants, dans des programmes datant de 1997).

Problèmes de mise à jour

Écrit par Unique Le 15/12/1999.

Dans ces périodes incertaines où le pire est prédit pour notre informatique, je voudrais vous mettre en garde contre des mises à jour de n'importe quel produit de la vie quotidienne.

Ceci au travers d'un exemple: l'année dernière, un ami, a décidé de se mettre à jour. Il a fait passer son programme Petite Amie version 12.4 vers Epouse v1.0.

Malheureusement, il s'est vite rendu compte que ce programme accaparait beaucoup de ressources système et laissait peu de place à d'autres applications. Il a aussi vu son nouveau programme créer des sous routines appelées Enfants 1.0, bruyants et coûteux qui accaparent le reste des ressources système. Bien évidemment, tous ces problèmes n'étaient pas précisés sur la boîte d'emballage ou dans la notice d'utilisation; d'autres utilisateurs ont dit avoir rencontré les mêmes incidents.

De plus, Epouse 1.0 se lance dès le démarrage de la machine et supervise toutes les autres activités du système. Autre point irritant, ce nouveau programme entraîne le plantage quasi systématique d'applications, pourtant vitales, telles que Moto 4.3, Soirée Beuverie 7.5 ou Sexe Orgiaque 2.2.

En installant Epouse 1.0, l'utilisateur se retrouve avec des plug-in indésirables tels que Belle Mère 54.7 ou Beau Frère version Beta.

De plus, le programme a l'air de s'altérer avec le temps qui passe (sans compter des perturbations tous les 28 jours environ).

Il faudrait donc que la version Epouse 2.0 soit créée, avec quelques options utiles :

- Un bouton "Arrête de me le rappeler",
- Un bouton "Minimize" pour placer le programme en tâche de fond,
- Un bouclier d'installation permettant de désinstaller le produit à tout moment, sans perte de mémoire "cash" et autres ressources (divorce error),
- Une option "Promiscuité" pour réactiver les fonctions sexuelles abandonnées lors du passage de Petite Amie 12.4 vers Epouse 1.0

Attention, Epouse 1.0 contient un bug non référencé. Si vous essayez d'installer Maîtresse 1.1 avant de désinstaller Epouse 1.0, cette dernière effacera de votre disque dur MS Money avant de s'effacer elle-même.

Dans ce cas, Maîtresse 1.1 refusera de s'installer à cause de ressources système insuffisantes. Pour éviter ce bug, installer Maîtresse 1.1 sur un autre système que celui qui abrite Epouse 1.0; attention, n'utilisez jamais de programme de transfert entre les deux systèmes. Méfiance, Maîtresse 1.1 peut contenir des virus susceptibles d'affecter le bon fonctionnement de Epouse 1.0.

Pour ma part, j'ai décidé d'éviter tous les problèmes associés à Epouse v1.0 en restant sur Petite Amie 2.0.

Néanmoins, j'ai quand même rencontré des ennuis que je vais vous faire partager. Apparemment, il n'est pas possible d'installer Petite Amie 2.0 par dessus Petite Amie 1.0 ; il faut d'abord désinstaller Petite Amie 1.0.

D'autres utilisateurs m'ont fait savoir qu'il s'agit d'un bug éternel. Il semblerait que ce soit dû à un conflit de port I/O. De plus le programme de désinstallation ne fonctionne pas toujours très bien et laisse des traces de l'application précédente (mobiliers cassés, sous vêtements oubliées, etc...).

Un autre petit point noir: toutes les versions de Petite Amie envoient régulièrement des messages à l'utilisateur lui vantant les mérites de la mise à jour vers Epouse 1.0.

Donc prudence!

3.6. **Monmec 1.0**

Pour femmes seulement...

Écrit par sarum, le 31/01/2000.

Le SGSIC : Système de gestion sexuelle informatique critique

Nous avons reçu de nombreuses plaintes de nos utilisatrices qui ont précipitamment remplacé leur bonne vieille version de MonMec 1.0 par MonMari 1.0.

Les bugs suivants ont été soulignés :

Alors que MonMec 1.0 fonctionnait automatiquement sans problème chaque jour, MonMari 1.0 refuse de se mettre en route plus d'une fois par semaine, à la rigueur deux, et encore faut-il avoir activé auparavant LingerieFine 3.0 et Turlutte 4.2.

MonMec 1.0 était livré avec de nombreuses extensions différentes, alors que MonMari 1.0 n'en propose qu'une seule : l'extension "Missionnaire". Alors que MonMec 1.0 fonctionnait sans problème pendant 24 heures, MonMari 1.0 se désactive au bout de 3 minutes et affiche le message: "Exécution de la routine terminée", passage en mode "Veille", la phase de la veille étant accompagnée de l'émission d'un inquiétant bourdonnement de l'unité centrale, impossible à supprimer. Certaines utilisatrices ont pu désactiver la carte-son par application de la fonction "Oreiller sur la tête", mais cela peut provoquer des arrêts système complets.

Les extensions BouquetDeFleur, CaféAuLit, RepasAuxChandelles et VeniseTravel ont été tout bonnement supprimées sur MonMari 1.0 et remplacées par des extensions tout à fait superflues telles que, TVfoot, TVrugby, TVformule.1 et CuiteAvecMesPotes.2à3. De plus, ces extensions se mettent automatiquement en route toutes les fois qu'on essaye d'activer l'extension VaisselleWash, qui fonctionnait pourtant très bien sur MonMec 1.0.

L'extension "Écoute", plus ou moins développée selon les différentes versions de MonMec 1.0, a complètement disparu de MonMari 1.0. Les utilisatrices ayant essayé d'installer la version MonMec 2.0 pour suppléer aux déficiences de MonMari 1.0 ont essayé de cuisants échecs, MonMari 1.0 étant équipé de l'anti-virus PoingDansLaGueule 8.0. En raison d'une utilisation excessive des fonctions "CuisineFine" et "Apéro", qui provoquent un stockage de données sur la zone médiane de votre disque dur, MonMari 1.0 a une tendance fâcheuse à augmenter en taille et en poids.

De façon générale, le malentendu provient du fait que MonMec 1.0 faisait partie de la catégorie "Utilities and entertainment software" alors que MonMari 1.0 est un système d'exploitation global qui tend à utiliser toute votre mémoire vive. MonMari 1.0 génère des bugs affectant un certain nombre de programmes vitaux de votre système tels que PhoneChat 6.0, MeetFriends 2.0, Movie 5.0 et Readbook 3.2.

Certaines versions de MonMari 1.0 essayent même de supprimer "MyJob1.0" et de le remplacer par "ChildRen 5.1", auquel cas il deviendra extrêmement difficile pour votre système de tourner sans MonMari 1.0.

De nombreuses utilisatrices ont trouvé la solution qui consiste à désinstaller MonMari 1.0 avant d'avoir mis en route la fonction "ChildRen 5.1", et de le remplacer par plusieurs versions de MonMec 1.0 tournant simultanément. Leur bon fonctionnement nécessitera l'achat de nouvelles barrettes-mémoire, et une excellente gestion de votre système...

4. **Les beaux messages tout de même.**

4.1. **Pour le don d'organes..**

«Don de vie ou refus de mourir»

Écrit par Erotisme. Le 24/01/2001.

(cet homme de 36 ans vit en couple avec « France », musicienne)

Don de vie ou refus de mourir

Je te regarde Mélanie qui porte mon cœur
Aimer, chérir et guider tes enfants
Je me réjouis du prolongement de ta vie
Qui autrement ne t'aurait jamais permis
De partager avec ton Robert un amour de tous les instants
Maintenant Tien, prends soin de mon cœur

Ton bonheur est mien à jamais

Et toi Michel, finies les séances de dialyse
Qui à chaque fois s'acharnaient à te détruire
Lentement mais sûrement, et grâce à ce rein
Tu pourras continuer à vivre, à faire du bien
A rendre heureux ton entourage, faire rire
Un gros lot décerné pour une bien petite mise,

Petit Jonathan à qui mon foie espoir a redonné
Gai et rieur, tu peux enfin être un enfant
Qui grandira pour devenir un adulte aimant et sincère
Répandre joie et bonheur, oubliant ce goût amer
De la maladie qui t'a accablé dès les premiers instants.
Et qui sait, peut-être ce sera toi qui donnera à l'humanité
Solution aux maladies destructrices, comme le cancer

Stéphanie qui dorénavant admirera les couchers de soleil
À travers mes yeux, les fleurs s'ouvrir au printemps
Apprécier œuvres d'art et beautés de la nature
Je continue à voir par toi tout ce qui est pur,
Couleurs, textures, brillance, s'exposer au temps
Tu peux maintenant voir tes rêves à ton réveil

Et tous les autres, à qui mon corps permet de réaliser
Projets et entreprises, c'est moi qui vous remercie
Parce que grâce à vous je survis, j'ai refusé de mourir
Et sur mon nuage j'ai cessé de souffrir.
En atténuant vos souffrances, je me suis à jamais guéri.
Je me prolonge en vous, une deuxième vie vous me donnez

Puissiez-vous réaliser tous vos souhaits dans votre vie
Aider vos proches à réaliser les leurs

Jusqu'au jour où en renaissant
Nous pourrons faire connaissance.....

S

Erotisme

4.2. *Moi je sais comment tu devrais vivre.*

Écrit par Erotisme. Le 16/01/2001.

Moi, je sais comment tu devrais vivre,,,,

J'étais assis sur la terrasse de ma villa à Diébougou, Burkina Fasso, avec Dieudonné et Hubert que j'avais invités à prendre un pot. En fait une grosse Bravolta... presque chaude, (bières)

Pis il y avait aussi Bibiane, je pense que c'est son nom, qui les accompagnait. Bibiane venait du même village que Dieudonné et Hubert.

Aux travers des discussions, nous en sommes venu à discuter du statut de la femme dans leur pays. Ça prend un certain temps, un bon bout de temps je dirais, pour un étranger de pouvoir discuter de certains sujets, sujets reliés aux traditions et aux habitudes sociologiques de ce pays, sans que cela soit mal perçu, et surtout pour recevoir des réponses à des questions qu'on peut poser. J'étais parvenu à avoir franchi ce temps, et me faisant confiance, la discussion était franche et ouverte.

Erotisme : eh vous autres les hommes, comment vous faites pour être à l'aise en voyant une femme qui fait 20 km le matin avec un bébé dans le dos, un autre sur la poitrine enveloppé avec du tissu, un fagot de bois sur la tête pis deux contenants plein d'eau accrochés à une tige de bois posée sur ses épaules, alors que son mari lui marche avec rien dans les mains, 3 ou 4 mètres en avant d'elle?

Dieudonné ; mais voyons Erotisme, l'homme ne peut pas avoir les mains encombrées, il se doit d'être prêt à défendre sa femme si des mauvais garnements l'attaquent, me dit-il avec un sourire.

Et Hubert de sourire aussi, et Bibiane de ne rien dire.

Hubert : d'ailleurs Erotisme, c'est comme cela depuis toujours.

Erotisme : mais voyons donc les gars, c'est plus comme avant, il n'y a plus personne qui attaque les gens sur les pistes. Les guerres ethniques dans votre pays, ça fait longtemps que c'est fini quand même. Toi Bibiane, qu'en penses-tu?

Bibiane, avec sa grosse bière dans les mains, de me faire un rire gêné et vide de sens.

Dieudonné : tu vois Erotisme, elle n'a pas d'opinion. C'est comme cela les femmes. Il y a bien des Européennes et des Nord-Américaines qui viennent ici de temps en temps, pour faire tenter de changer certaines choses par rapport aux femmes vs les hommes, dans le cadre de projets "humanitaires". Les femmes les écoutent poliment, mais quand les étrangères partent, ben les femmes rentrent dans les rangs. Elles savent ce qu'elles ont à faire.

Erotisme : mais voyons Dieudonné, tu es un professeur, tu lis régulièrement toutes sortes de revues, journaux et magazines européens, tu fais partie de l'élite de ton pays, comment peux-tu ne pas voir que c'est un manque d'évolution normal que de voir les choses ainsi? Ne crois-tu pas que le développement de ton pays devrait entre autres passer par le rehaussement du statut des femmes qui composent la moitié de votre population?

Hubert : Erotisme, je ne crois pas que tu aies des leçons à nous donner sur l'évolution et le développement. Voudrais-tu qu'on commence à traiter nos vieux comme vous autres ?... Vous vous en débarrassez en les casant dans des maisons où ils attendent la mort, pour vous autres les vieux sont un fardeau alors que nous, on ne prend aucune décision importante sans les consulter. On profite de la sagesse qu'ils ont acquis au cours de leur vie pour nous guider dans le futur. Pis on en prend soin en plus, malgré nos moyens limités par rapport à vous autres.

Dieudonné : pis regarde ce que tes ancêtres ont fait des premiers habitants de ton pays. La même chose que les Européens ont tenté de faire avec nous en nous colonisant. Tu crois que vous êtes meilleurs?

Oups.... Moi le coopérant qui connaissait tout, ce qui était bon pour eux autres, j'en prenais un coup. Leçon d'humilité, mets-en.

Erotisme : oui je sais, mais les femmes ? dis-je tentant de ramener le sujet sur quelque chose de moins gênant pour moi. Allez-vous faire quelque chose ?

Dieudonné :tu sais Erotisme, les gens qui viennent ici pour nous aider, on les apprécie comme t'as pas idée. On a besoin de vous autres. Mais on se dit des fois aussi, que tout en appréciant l'aide fournie, nourriture, travaux d'infrastructure (puits, route etc...), et éducation, ben on aimerait des fois qu'ils cessent de vouloir importer leur modèle de société chez nous. Aidez-nous en nous fournissant l'encadrement, mais laissez-nous évoluer vers des modèles de société qui nous seront propres, en continuité avec nos traditions et notre histoire. Et oui en temps et lieu, des choses comme la place des femmes dans notre société vont se développer en temps et lieu, et de façon durable, mais en continuité avec les modèles que nous pourrons développer.

C'est depuis ce jour là que j'ai compris que l'aide internationale était souvent de la bullshit .Oui pour l'aide humanitaire lors de famine ou de cataclysme naturel, ça c'est du straight forward (nourriture etc..)

Mais le reste, souvent des coups d'épée dans l'eau. Les gens sont polis parce qu'ils sont en besoin, ils font semblant de t'écouter parce qu'ils ne veulent pas perdre l'aide que tu leur apportes. Mais ils refusent les modèles que tu tentes d'implanter à grands coups de dollars. Il faut le comprendre.

Pis y a pas que les Américains qui sont comme cela, les Canadiens aussi, nous autres aussi.

Et surtout, ce jour là, le respect que j'avais pour les gens du Burkina Fasso a grimpé d'un cran énorme... et le reste de mon mandat là bas a gagné en qualité et en réalisme,

Et enfin, j'ai appris,...
Erotisme

4.3. Les bons moments de la vie.

Les bons moments de la vie

Ecrit par Saba1, le 27/01/2001.

*Tomber amoureux; (ben amoureuse itou *s*).

*Rire jusqu'à en avoir mal au ventre; (et aux mâchoires *s*).

*Trouver un tas de courriels quand on revient de vacances; (à condition de ne pas avoir oublié son mot de passe... :-) à Bachi *s*).

*Conduire dans un endroit où les paysages sont magnifiques; (mais faut pas oublier de regarder en avant souvent *s*).

*Écouter sa chanson favorite à la radio; (tiens ? c'est laquelle votre chanson favorite ? *s*).

*Se coucher dans son lit en écoutant tomber la pluie; (en camping, sous la tente itou *s*).

*Sortir de la douche et s'envelopper dans une serviette toute chaude; (et... *s*).

*Réussir son dernier examen; (pour les étudiants ! pour les profs, corriger le dernier examen *s*).

- *Prendre part à une conversation intéressante; (quel délice pour l'esprit *s*).
 - *Retrouver de l'argent dans un pantalon non utilisé depuis longtemps; (ou dans la poche du manteau de printemps... printemps, j'ai dit *printemps*).
 - *Rire de soi-même; (jusqu'à en avoir mal au ventre et aux mâchoires *r*).
 - *Téléphoner à quelqu'un la nuit pendant des heures; (ça me rappelle des souvenirs ça *s*).
 - *Rire sans raison particulière; (oui, mais...il n'y aurait pas du porto parfois derrière ça? *r*).
 - *Entendre accidentellement kkun dire kkc de bien sur soi; (et dire intentionnellement kkc de bien sur kkun *s*).
 - *Se réveiller en pleine nuit en se rendant compte qu'on peut encore dormir quelques heures; (et se rendormir dans notre chaleur *s*).
 - *Écouter la chanson qui rappelle cette personne spéciale de sa vie; (c'est qui cette personne spéciale?.. ok! ok! je sais, je suis trop curieuse *r*. mais si c'est moi, dis-le moi !).
 - *Recevoir et donner le premier baiser (Qui avez-vous embrassé pour la première fois dans votre vie?... non, non... papa, maman, grandpa, grandman, mononcle et matante... ça compte pas! *s*).
 - *Sentir des picotements dans le ventre quand on voit cette personne si spéciale; (et les vagues dans les oreilles, wow.*s*).
 - *Passer un bon moment avec ses amis; (et faire le plein pour des jours *s*).
 - *Voir heureux les gens qu'on aime; (que demander de plus? *s*).
 - *Porter le gilet de la personne aimée et sentir encore son parfum; (les odeurs ressuscitent tellement les émotions! *s*).
 - *Rendre visite à un vieil ami et se rendre compte que les choses n'ont pas changé entre nous; (pour moi, c'est ça le signe de la véritable amitié *s*).
 - *Observer un coucher de soleil; (et observer un lever de soleil *s*) *Entendre que l'on nous aime; (et dire que nous aimons *s*).
- Les vrais amis viennent dans les bons moments quand on les appelle, et dans les mauvais...ils viennent d'eux-mêmes ".
Saba *s*

4.4. Le français langue officielle européenne

Écrit par patrocle. Le 13/12/1999

(J'ai pris ça récemment sur le Web ! Patrocle)

Bruxelles, 8 déc. (AFP) - La Commission Européenne a finalement tranché: après la monnaie unique, l'Union Européenne va se doter d'une langue unique, à savoir... le français.

Trois langues étaient en compétition : le français (parlé dans le plus grand nombre de pays de l'Union), l'allemand (parlé par le plus grand nombre d'habitants de l'Union) et l'anglais (langue internationale par excellence). L'anglais a vite été éliminé, pour deux raisons : l'anglais aurait été le cheval de Troie économique des Etats-Unis et les Britanniques ont vu leur influence limitée au profit du couple franco-allemand à cause de leur réticence légendaire à s'impliquer dans la construction européenne.

Le choix a fait l'objet d'un compromis, les Allemands ayant obtenu que l'orthographe du français, particulièrement délicate à maîtriser soit réformée, dans le cadre d'un plan de cinq ans, afin d'aboutir à l'eurofrançais.

1. La première année, les sons actuellement distribués entre 's', 'z', 'c', 'k' et 'q' seront répartis entre 'z' et 'k', ce qui permettra de supprimer beaucoup de la konfuzion actuelle.

2. La deuxième année, on remplacera le 'ph' par 'f', ce qui aura pour effet de raccourcir un mot comme 'fotograf' de quelque vingt pour cent.
3. La troisième année, des modifications plus drastiques seront possibles, notamment ne plus redoubler les lettres qui l'étaient ; tous ont aussi admis le principe de la suppression des 'e' muets, surtout éternel de confusion, en effet, tous sont d'autres lettres muettes.
4. La quatrième année, les gens seront devenus réceptifs à de grands changements majeurs, tel que remplacé 'g', soit par 'ch',- avec le 'j' - soit par 'k', selon les cas, ce qui simplifiera davantage l'écriture de tous.
5. Durant la cinquième année, le 'b' sera remplacé par le 'p' et le 'v' sera lui aussi abandonné - au profit du 'f', évidemment on gagnera ainsi plusieurs touches sur le clavier.

Un jour ce plan de cinq ans sera achevé, l'orthographe sera définitive, et les gens pourront se comprendre et communiquer.

4.5. La Reine révoque l'indépendance des USA.

Écrit par FréMi-ssment. Le 20/11/2000.

A tous les citoyens des États-Unis D'Amérique

Puisque vous avez été incapables d'élire un Président correctement donc de vous gouverner vous-mêmes, j'annonce la révocation de votre indépendance, effective immédiatement.

Sa Majesté la Reine Elizabeth II se voit donc dans l'obligation de réinstaurer la monarchie dans tous les États, républiques et autres territoires. Sauf l'Utah. qu'elle n'aime pas.

Votre nouveau Premier Ministre (L'Honorable Tony Blair, PM pour les 97.85% de vous qui ne saviez pas qu'il y avait d'autres continents hors de vos frontières) nommera un Ministre sans que le besoin pour d'autres élections soit nécessaire.

Le Congrès et Le Sénat sont immédiatement abolis. Un questionnaire vous sera envoyé afin de savoir si vous vous êtes aperçus de quoi que ce soit et si vous notez une différence.

Afin d'aider à la transition à la Couronne, les règles suivantes seront appliquées immédiatement :

1. Vous devriez regarder la signification du mot "révocation". Vous devriez ainsi améliorer votre vocabulaire à un niveau acceptable. Vous éviteriez de toujours parsemer les mots de remplissage tels "like" et "you know" dans vos phrases afin que vous ayez un niveau de communication acceptable.
2. "US English" n'existe pas. Nous aviserons Microsoft pour vous.
3. Vous êtes dans l'obligation de faire la différence entre l'accent Britannique et Australien. Ce n'est pas si compliqué.
4. Hollywood sera avisée que certains acteurs Britanniques doivent être embauchés afin de tenir le rôle autre que de celui du méchant.
5. Vous devez maintenant apprendre le "God Save the Queen" après avoir totalement compris le point 1. Nous ne voulons pas que vous soyez confus et que vous abandonniez à mi chemin.

6. Vous allez devoir arrêter de jouer au football américain. Il n'y a qu'une sorte de football. Pour le 2.15% de vous qui savez qu'il existe autre chose que les USA, vous avez sans doute remarqué que personne d'autre ne pratique le football dit-américain. Vous serez dans l'obligation de jouer au vrai football et d'y inclure des femmes. Pour les plus braves d'entre vous, vous serez autorisés à jouer au rugby (similaire au football américain mais sans les pauses à toutes les 20 secondes et sans vos uniformes blindés au Kevlar pour mauviettes).

7. Vous allez devoir déclarer la guerre au Québec et à la France en utilisant la force nécessaire à toutes les fois que vous entendrez le mot "merde". Les Russes ne furent jamais vos ennemis.

8. Le 4 Juillet, anciennement connu sous l'appellation "Jour de l'Indépendance" n'est plus un congé férié. Il sera remplacé, aux USA seulement, par le 8 Novembre, maintenant appelé "Jour de l'Indécision".

9. Toutes les voitures américaines seront bannies. Ce sont toutes des minounes de toute façon et ceci est pour votre bien. Nous vous montrerons des voitures allemandes, vous comprendrez.

10. En passant, nous demandons à savoir qui a tué JFK, ça nous rend dingues depuis.

Merci pour votre coopération.

FréMi

(traduction libre d'un texte reçu ce matin.....Mi) (origine australienne, à ma connaissance)

4.6. Preuves de jésus était ...

Écrit par Izabo. Le 02/11/2000.

TROIS PREUVES QUE JÉSUS ÉTAIT MEXICAIN :

- * Son prénom était Jésus.
- * Il était bilingue.
- * Il était continuellement persécuté par les autorités.

TROIS PREUVES QUE JÉSUS ÉTAIT NOIR :

- * Il appelait tout le monde " mon frère ".
- * Il aimait le gospel.
- * Il n'a jamais pu obtenir un procès juste et équitable..

DEUX PREUVES QUE JÉSUS ÉTAIT JUIF :

- * Il a repris l'entreprise de son père.
- * Il vécut chez ses parents jusqu'à l'âge de 33 ans, croyant que sa mère était vierge, alors qu'elle croyait que lui était Dieu.

TROIS PREUVES QUE JÉSUS ÉTAIT ITALIEN :

- * Il parlait avec ses mains.
- * Il buvait du vin à chaque repas.
- * Il travaillait dans la construction.

TROIS PREUVES QUE JÉSUS ÉTAIT CALIFORNIEN :

- * Il ne se coupait jamais les cheveux.
- * Il se promenait pieds nus.

* Il créa une nouvelle religion.

TROIS PREUVES QUE JÉSUS ÉTAIT QUÉBÉCOIS :

* Il ne s'est jamais marié.

* Il racontait sans cesse des histoires incroyables.

* Saint-Jean-Baptiste était un de ses meilleurs amis...

...ET MAINTENANT, LES PREUVES LES PLUS INDISPUTABLES QUE

JESUS ÉTAIT UNE FEMME :

* À quelques minutes d'avis et sans provision, il arrivait à nourrir une foule.

* Il a toujours essayé d'expliquer son message aux hommes qui, même s'ils étaient pleins de bonne volonté, n'y ont jamais rien compris.

* Même une fois mort, il a dû se lever parce qu'il lui restait encore du travail à faire.

Zabo*Smack

4.7. Les 10 trucs infaillibles pour faire plaisir à une femme

Écrit par stef35+2 en réponse à Les 10 trucs infaillibles pour faire plaisir à une femme (de Zaby).
Le 06/02/2001.

1. Lui faire surprise. Quelque chose à laquelle elle ne s'attend pas :

"Baisser le couvercle de la bol"?

2. Être honnête avec elle.... Vous serez surpris comment elle appréciera votre honnêteté.

"Chérie t'as mauvaise haleine"?

3. Soyez présent... la présence n'est pas nécessairement physique, elle est spirituelle et émotionnelle aussi.

"Chérie je te laisse la télécommande pendant que je vais aux danseuses, c'est un peu comme une partie de moi même cette télécommande la".

4. Le respect de la ponctualité. Une activité commence très mal si l'un des deux n'est pas de bonne humeur.

"Chérie je me raserai pas pis je me laverai pas pour le mariage de ta meilleure chum comme ça on sera pas en retard".

5. Soyez intègre dans ce que vous êtes vis-à-vis elle. Être là pour elle, en elle (cœur) et a-elle autant que vous voudriez qu'on le fasse pour vous.

"Chérie je vais être intègre et être moi-même avec toi, tiens : prouff".

6. Ayez des égards et du respect envers elle. Évitez de parler des autres femmes surtout si elle n'est pas confortable avec celles-ci et qui pourrait l'insécuriser. Quand la place est occupée dans votre cœur, n'allez surtout pas cogner à la porte de prospects. Une femme n'est pas une béquille.

"Non non chérie est pas mieux faite que toi est juste fait de façon différente"

7. NE JAMAIS LUI MENTIR. Une femme a un sixième sens pour ces choses là et la vérité sortira un jour ou l'autre. Ensuite gare à vous!!!!

"Non non Chérie c'est pas du rouge à lèvres, c'est du bleu pour les baguettes de pool, sont de ste couleur là au El Cid"

8. *Soyez sensible et à l'écoute de ses joies et ses peines... elle appréciera et vous en apprendrez plus sur elle.*

"Pfffffffdis moi pas que le Roi Lion te fait pleurer mouahahahahaha chérie....."

9. *Respectez son corps... faites-lui l'amour, chérissez ce moment et prenez-en soin comme un cadeau. Vous serez agréablement surpris des résultats.*

" Oups scuse Chérie je me suis endormi grosse journée au bureau, mais tu sais je pensais à toi quand même tsé pendant que tu me faisais l'amour"

10. *N'essayer pas de régler tous ses problèmes... si une femme vous parie de ses problèmes, cela ne veut pas dire qu'elle désire que vous trouviez une solution pour elle. Quelques fois, elle ne désire qu'une oreille attentive.*

"Quoi chérie t'as pogné un flatte? Le cric est dans valise, j'va en profiter pour regarder RDS en attendant que t'aille finis!"

Félicitation ZABY Très beau ton texte je vais essayer de le mettre en pratique, mais là ça me tentais juste de déconner. :)))))) xoxoxoox

Stef35QuiEstEnTrainDeSeMagasinerDesClaquesSuaYeule!

(NdT : « pogné un flatte » avoir un pneu crevé. Le « bol » : la cuvette des WC.)

5. Quand une femme trouve écoeurantes les mœurs belliqueuses.

Les influences d'un milieu

Ecrit par les_mots. Le 24/01/2001.

Avez-vous déjà remarqué les résultats d'un nivelage par le bas ?

Faisons le jeu de la caricature absurde en faisant la comparaison entre cette déclaration célèbre : ... " on a les politiciens qu'on mérite "... avec la projection suivante : ... " on a le réseau qu'on mérite " ... et pour ce faire, aussi bien présenter le contexte sur une arène de boxe ou, encore mieux, de lutte puisque c'est une démonstration encore plus grossière du corps à corps.

On y présentera bien évidemment que les supers athlètes que je nommerai pour les besoins de la cause des superlatifs cependant pour alléger le texte, le genre masculin inclura tout aussi bien le genre féminin ... et vous me pardonnerez à l'avance si mon clavier fait un lapsus en écrivant les superlaxatifs ... on passera cela sur le compte de l'humour qui se veut si présent dans l'environnement de ce " propre " lieu.

L'arène est un grand bassin recouvert d'une toile non étanche et remplie de fiente et de fiel et tous les superlaxatifs sont priés de bien s'enrober pour participer au combat... pardon pour participer à la démonstration sportive. Tous les coups bas sont permis et surtout n'utiliser aucun discernement.

L'objectif ultime de ce sport est d'accumuler le plus grand nombre de cassage de dents et de rivage de clous en débordant fortement dans la stupidité et la connerie; deux vertus qui ne tuent point. En

plus, il est fortement recommandé, quoique d'usage mais non inscrit dans les règlements, de faire démonstration des côtés les plus vils et malsains de toute personnalité se voulant superlaxative,

Les superlaxatifs qui remporteront la ceinture en individuel, seront jumelés pour les combats en équipe de deux ou plus . Les équipes ainsi formées se mesureront aux autres équipes dans les combats les plus déloyaux et les changements de camp sournois et hypocrites seront les bienvenus.

Il faut cependant vous prévenir des effets secondaires que provoque ce sport. Une dépendance se développe et croit avec l'usage. Tout comme une bonne spirale aspirante à odeur nauséabonde vous entraîne inéluctablement vers les bas fonds des égouts qui sont présentement à ciel ouvert.

Un autre effet secondaire important est celui de l'odeur qui reste imprégnée puisque la peau des superlaxatifs est perméable au liquide plus ou moins solide dans lequel ils trempent, et des séquelles et lésions permanentes peuvent en résulter ainsi que le port de bactéries virales qui peuvent se dévoiler à tous les moments.

Il n'y aura bien sur aucune responsabilité des membres du fan club de chacun. Leur fonction n'est autre que de vous fouetter et vous marchez dessus quand les superlaxatifs auront une faiblesse dans leur combat ou encore mieux ils essuieront leurs semelles souillées sur votre carcasse putrescible. Il est strictement défendu aux supporters de tout acabit de dire un seul mot sensé ou encourageant. Il va de soi que les entraîneurs des superlaxatifs fourniront un cahier de presse contenant fiche détaillée décrivant la classe, l'intégrité, la respectabilité, la beauté, l'intelligence, la pureté des objectifs, les détails des pratiques sexuelles, les préférences des menus et des loisirs de chacun des superlaxatifs participant aux joutes, le tout parfaitement proportionnel à l'épaisseur de l'os du front qui leur sert de casque protecteur.

Je vous offre mon plus large sourire ...

Les_mots.

6. L'idéal de toute-puissance matronale, et sa défense agressive.

6.1. Notre insertion dans une tectonique générale.

J'emprunte ma métaphore à un géologue, auteur d'un article de vulgarisation (La Recherche) sur la tectonique des plaques. Sa phrase était que les géologues étaient comme des savants embarqués sur un navire sur une mer forte, et qu'ils avaient trop longtemps scruté à la loupe la structure du pont, pour expliquer les mouvements violents et amples du navire. Dieu merci, ils avaient enfin appris à regarder par dessus bord, les mouvements de la mer sur laquelle flottait leur navire. C'est bien joli de regarder un groupe à la loupe; n'oublions pas de regarder dans quelle tectonique générale il est engagé.

6.2. Personne ne court assez vite pour rattraper ses propres écrits sur le Net.

Depuis des temps immémoriaux, dès qu'un semblant de menace de début de perte de pouvoir se devinait, les cercles de médisances et de calomnies savaient reprendre la position supérieure, avec les armes préférées des assassins sans couteau. Les paroles ne laissent pas de traces écrites, les rumeurs couraient, les réputations étaient maquillées, et selon la règle du pas vue pas prise, les calomnieuses ne couraient aucun risque. La seule limite était, dans les seuls pays catholiques, celle de la confession, et d'une morale applicable à tous les sexes. Il faut s'appeler au moins Henri

Quéffelec pour oser mentionner ces mœurs fielleuses et belliqueuses, sans s'autocensurer par crainte d'un mot d'ordre vengeur « *Gnaaah ! Misogyne ! Boycottez !* ».

Par l'anonymat et les masques, le Net a encouragé à amplifier cette habitude, chez les personnes les plus perverses et surtout hypocrites.

La suite dépend de quoi ? Le point technique nouveau, qui les a beaucoup surprises, c'est que le Net est un médium écrit, et que selon les sites et leurs politiques, les *scripta* ne *volent* pas aussi facilement que les *verba*, voire *manent* bel et bien... Si les écrits restent, il peut devenir difficile de se conserver une réputation de belle âme, tout en se conduisant par écrit en ordure ; par exemple en regrettant publiquement que plusieurs tentatives d'assassinat n'aient pas abouti.

Après ? Cela dépend de la politique du site. Nous l'avons vu l'an dernier, sur WWMMS, la direction était corruptrice, au service de son narcissisme pyramidal. Les écrits compromettants étaient facilement disparus dans un *autodafé* (la ouebmaistresse était facile à soudoyer), et de plus ne se conservaient pas bien longtemps avant de disparaître au trou de mémoire.

Une vérification faite le 14 avril 2001 sur le site WWMMS montre les changements suivants : Les plus grandes bénéficiaires de l'impunité féminine (pseudo « Edels », sa maman, et son clone) n'y sévissent plus, et en sont effacées aussitôt. Les rages polémiques ont repris récemment, les haines personnelles ont un temps repris leur pouvoir habituel, puis ont fait l'objet d'une censure énergique. La censure est très lourde, et antispirituelle, obsédée par la ligne moyenne du maxima d'adhésion collante, la directrice et la ouebmaistresse sont omniprésentes. La peur de la censure pèse sur tous les messages, la peur de ne pas être conforme, la peur de dépasser du rang... Le rire et l'esprit sont bannis. Mais de la souffrance s'exprime tout de même.

Tandis que sur RC, les écrits restent en archive longtemps (depuis août 1999 à ma connaissance), personne ne se dépêche de les brûler. Et le ouebmaistre n'en a rien à foutre de surveiller le forum : le chiffre d'affaires ne vient pas de là, seule une infime minorité fait attention aux forums. De plus la base d'auteurs-lecteurs est ici assez large (n'oublions pas que la plupart se connaissent de visu), pour que beaucoup de rétroactions saines fonctionnent, et bien mieux qu'un médiocre ouebmaistre ne sait le faire à coups d'arbitraires.

Elles ont crié à la trahison et à la déloyauté, lorsque j'ai ressorti des archives leurs insultes précédentes. Elles sont tellement habituées à l'impunité féminine automatique... à ce que nous soyons à leurs pieds, à leur dévotion, à leurs ordres. Y compris lorsque l'ordre est celui de s'autodétruire.

6.3. L'idéal de toute-puissance matronale : l'hégémonie exige de rester masquée, maquillée en victime.

6.3.1. Evidences universitaires.

Pourquoi ai-je mis si longtemps à en voir l'évidence ? On est sans doute aveugle à ce qui vous est proche. En fait, ce sont les excès d'une militante en chaire, ici à Bron, qui m'ont *mis la pousse à l'oreille*, et elle n'en est plus ressortie, la *pousse* de mon *oreille*. C'est bien Mme Annick Houel qui nous a appris la censure que la presse féminine exerce sur les photos de couples : nulle photo ne passe, qui montre que dans tel couple, ce soit le mari qui domine, on ne publie que des triomphes féminins.

C'est la même qui nous a prouvé que l'école est désormais au service des filles, et en pratique d'elles seules. Le corps professoral massivement féminisé ne valorise plus que des valeurs féminines d'ordre, de conformisme, de dogmatisme, d'égoïsme et de cynisme, jamais de rébellion, ni d'exploration, ni d'expérimentation, ni d'altruisme, ni de créativité.

Statistiquement, les garçons de la bourgeoisie s'en tirent moins mal, mais pas de quartier pour les garçons issus de l'immigration africaine, ou turque, ou maghrébine : excepté en EPS, et pour certains en atelier, ils n'ont aucune place dans notre système scolaire, où ils soient reconnus dans leur humanité non féminine.

Leur échec est utile au capitalisme, et programmé. Leur violence de frustrés est utile : elle sert à jeter l'opprobre sur tous les mâles.

En prenant localement visage féminin, le capitalisme n'a pas pris visage plus humain. Il a gardé son cynisme et sa brutalité, il a gardé son obscénité. Mais il a pris un maquillage de victime.

6.3.2. Evidences de quartier.

Quelque temps l'été dernier, ému par un cas de petite maltraitance, j'ai cru que j'aurais les forces pour animer la création d'un réseau d'adultes de référence que la quartier, un S.O.S. parents. Parmi les actes de sympathie recueillis pour ce projet, j'ai reçu trois brochures du Collectif paroles de femmes, par le Centre Social de mon quartier.

Intéressant, tout leur discours du *nous* contre *eux*, en implicite, juste par la grammaire. Le *eux* à vaincre n'est jamais désigné, mais le *nous*, qu'est ce qu'il est délimité et valorisé, comme seul porteur de valeurs humanistes !

Certes, j'ai bien vu nombre de gamins de dix ans taillader les dossiers de l'autobus, puis me menacer que je les priais de replier et de rentrer leurs grands couteaux. Pourtant, j'ai bien vu et entendu une femme d'origine maghrébine couvrir la conductrice de l'autobus de menaces et d'invectives, pour un vague soupçon. Une femme exploitant la paranoïa typique des enfants de l'immigration. J'aggrave mon cas.

Tout être vivant exploite une différence de potentiel, et détourne un flux à son profit. Même nos usines le font aussi : devant mes fenêtres, l'usine de Cusset exploite la différence d'altitude d'environ 8 m, entre son lac-réservoir à 180 m, et le cours du canal en contrebas, soit une différence de potentiel newtonien de l'ordre de $80 \text{ m}^2/\text{s}^2$, à multiplier par le débit de ce canal principal du Rhône en kg/s pour obtenir la puissance hydraulique exploitée, en watts.

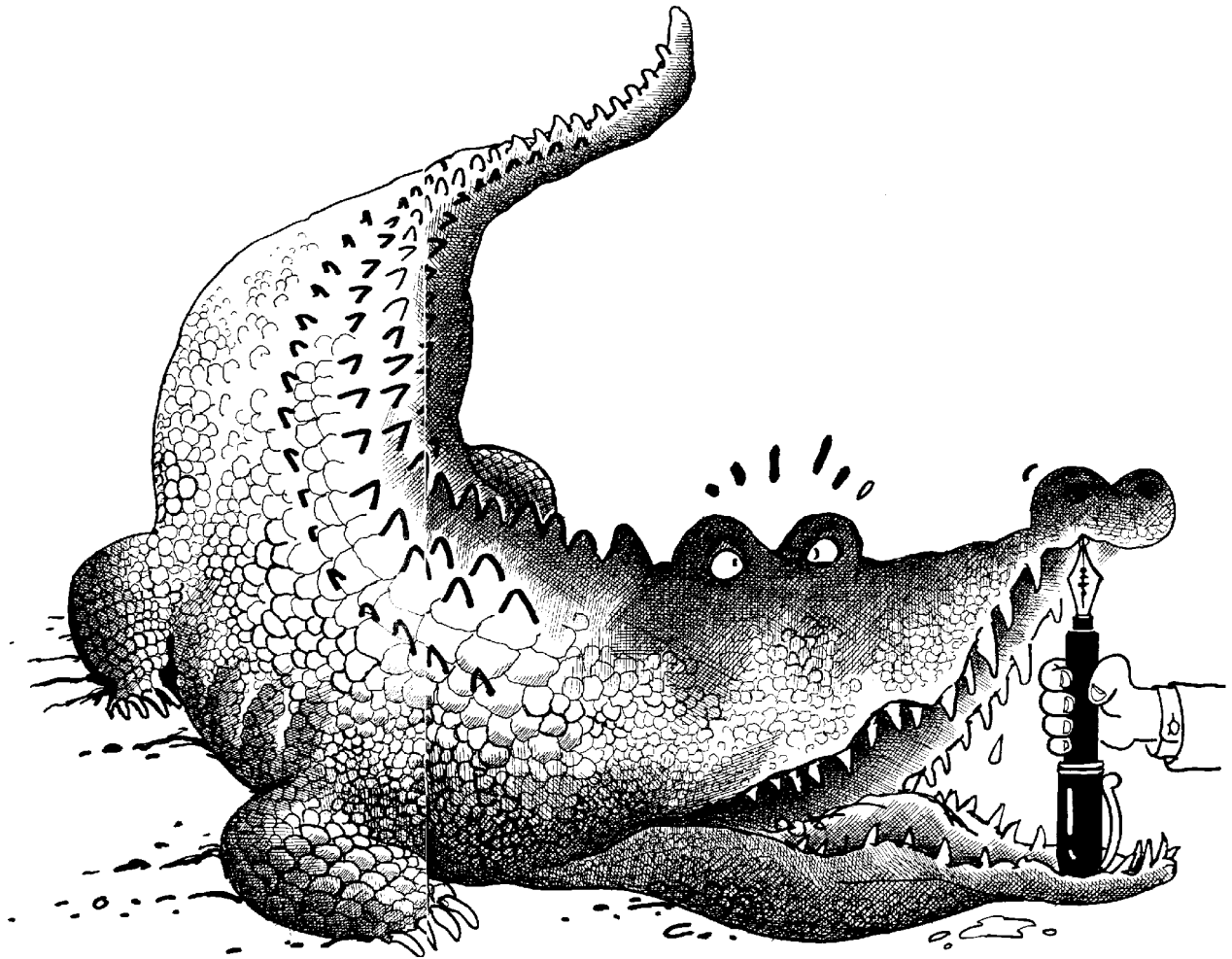
Tout champignon qui ronge un bois humide tombé à terre exploite la différence de potentiel chimique de ce carbone réduit (réduit¹ par la photosynthèse quelques étés auparavant), qu'il oxyde grâce à l'atmosphère oxygénée. Depuis le précambrien, des algues ont développé à grand échelle le moyen d'exploiter à la fois le flux lumineux qui arrive du Soleil, et l'abondance du dioxyde de carbone dans l'atmosphère de l'époque : nous l'appelons la photosynthèse. A si grande échelle qu'elles ont rendu les mers plutôt oxydantes, ont oxydé tout le fer ferreux qu'elles contenait, provoquant d'énormes accumulations de sesquioxyde de fer sur les rivages (nous exploitons ces minerais précambriens, par exemple au Canada et en Australie : des montagnes entières de sesquioxyde pur à 70 %). A si grande échelle que du dioxygène s'est répandu jusque dans l'atmosphère, un toxique violent pour la plupart des espèces bactériennes de l'époque, qui n'ont pu survivre jusqu'à nos jours que dans des micro-environnements réducteurs très spéciaux, tels que les sources sulfureuses profondes autour des dorsales médio-océaniques, la vase profonde des mangroves, voire dans des fosses d'aisance pour la *kakabekia umbellata*.

Depuis qu'existe cette atmosphère oxydante à base de dioxygène, peuvent exister des animaux : tout comme le champignon cité plus haut, les animaux, à commencer par les herbivores, exploitent ce carbone réduit par les plantes, et en oxydent une partie, pour en tirer l'énergie nécessaire pour digérer le tout, et en incorporer une autre partie dans leurs propres acides aminés. Jusqu'à plus ample informé, c'est ce que font aussi mes lecteurs.

¹ Petit rappel encyclopédique :

Au temps de Lavoisier et Lomonossov, alors qu'on distinguait encore mal « acide » de « oxyde », « oxyder » signifiait combiner à de l'oxygène. Et le contraire « réduire », signifiait séparer de l'oxygène. Environ un siècle plus tard, ces deux verbes ont pris un nouveau sens : oxyder un atome ou une molécule c'est lui faire donner des électrons (périphériques). Le réduire c'est lui faire prendre des électrons. En effet. L'atome d'oxygène neutre est accepteur de deux électrons. Toutefois l'ancien sens n'est un sous-ensemble du nouveau sens que dans le cas des combinés ioniques, ainsi sont les oxydes et les sels des métaux. Mais l'ancien sens n'est guère réductible au nouveau dans le cas des molécules largement covalentes, telles que le monoxyde et le dioxyde de carbone.

Les aventures sémantiques de « acide » sont encore plus grandes. Trois significations non totalement ordonnées entre elles coexistent.



Outre la baraka, je dois la vie à l'écriture.

Quant à la baraka, toutes proportions gardées, elle a la même origine que celle qui fit passer Charles de Gaulle au travers des bombes et des balles des tueurs de l'OAS : ces messieurs voulaient tuer, mais ne voulaient pas mourir. Ils déclenchaient des bombes de loin. Ces dames voulaient tuer, mais ne voulaient courir aucun risque de passer en Cour d'assises. Aussi, elles ont longtemps utilisé des moyens d'assassinat certes fort pénibles à subir, mais irréalistes : vingt-huit à trente-sept ans plus tard, le vieux singe avait appris les grimaces, et savait trop où elles voulaient en venir. Bien plus réaliste et dangereux fut le sabotage de frein, le 18 juillet 1998. J'ai pris des photos, et ai pris les moyens d'en rendre la date irréfutable.

6.3.4. Evidence sur le forum.

(plus le temps d'inclure ces volées d'insultes, ces règlements de comptes nauséabonds. Je me suis bien amusé en contre-attaque, à composer ou adapter des contes mi-voltairiens, mi-scatologiques, comme le petit Affreux Jojo qui malaxait de l'eau, puis du sable puis de la crotte.)

Il fut intéressant d'observer combien cet idéal ne pouvait dominer que si le niveau général du forum était bas. Le moyen de lutte le plus efficace, était de relever le niveau : à chaque fois, les nazional-féministes ne purent suivre.

7. Epilogue ? Ou deuxième partie : la migration sur Rezoville.

Tel qu'il était, ce village électronique québécois a vécu au moment où je boucle ce mémoire (juin 2001) : environ un millier de fondateurs et leurs sympathisants les plus actifs sont partis sur un

forum concurrent. Bien sûr Réseau Contact existe toujours, mais bien peu des anciennes signatures y sont toujours. Et moi aussi j'ai migré, ne voyant pas très bien de raison pour repayer un abonnement.

Les phénomènes d'agressivité monumentale n'ont pas suivi la migration. L'analyse du pourquoi reste à faire.

La survie du nouveau site concurrent - Rezoville.com - est tout sauf assurée. Son fondateur Jean-François Poirier, déjà cité, alias « @llicom », prend là un risque commercial énorme : pour le moment tout est gratuit, avec peu de publicité. Il l'a prévu comme vitrine de son savoir-faire, pour vendre clé en main des sites de commerce électronique. Je suis arrivé voici deux mois, fin avril : 1080 adhérents. Plus du double deux mois plus tard.

Peu à peu, l'essentiel des grandes signatures, et même OgoPogo cette dernière semaine de juin - il nous manque toujours Altar, hélas -, et des signatures moins grandes, mais constantes, ont migré vers le nouveau site. Bien plus intéressant, des gens que rien n'avait laissé soupçonner sur forum public à RC, qui n'apparaissaient que dans les « romans » farfelus de STEF35 (*Placotemoui en cavale*), se révèlent soudain des comiques accomplis. Voir l'extrait du canular en « prison » de RV, entre Placotemoui, Le-gros-noir-de-300-livres, Bigaëlle, et @llicom, et quelques autres « visiteurs ».

Comment pourrait s'expliquer cette éclosion de talents ?

La connaissance personnelle, et la sécurité qui en découle : ces vieux routiers qui ont migré sur RV, se connaissent les uns les autres, et ont tous reçu des autres, des marques d'estime suffisantes pour qu'ils se déroulent hors de leurs coquilles.

Fin de la pénurie, début de l'abondance : beaucoup de forums, vingt-huit, plus ou moins spécialisés. Espaces de liberté sans concurrence trop stressante.

Possibilité d'émettre ses propres images sur RV : à chaque message nouveau, qui ne soit une réponse, donc qui soit une racine d'arborescence, possibilité de joindre une image n'excédant pas 60 ko.

Le cerveau humain est bien plus apte à traiter des images, que des écrits. L'écrit n'a que quelques millénaires d'âge, et seulement deux millénaires et demi de diffusion dans une large fraction du peuple : chez les grecs. Le dessin et la peinture sont au moins dix fois plus âgés, et peut-être beaucoup plus : l'intelligence spatiale nous est commune avec les autres primates, et des chimpanzés peuvent se passionner pour la peinture. Alors que l'intelligence verbale, d'où dérive ensuite l'écrit, s'est développée bien plus tardivement au cours du processus d'homínisation. L'écrit, rien qu'écrit, de ces premières années de la conversation électronique, bafouait les principales aptitudes du cerveau humain.

La maturité des ouebmestres et régulateurs. Ici, les régulateurs ne se cramponnent pas à une mystérieuse et indiscutable position supérieure... Je n'insisterai pas sur des comparaisons, qui sont si écrasantes qu'elles équivalent à dire du mal de certains (il est vrai, que ce mal là, je l'ai déjà écrit plus haut...). Ici, les interventions d'@llicom, en réponse à Placotemoui en prison, sont tout aussi comiques et décontractantes que l'est le canular d'origine. Ce sont des gens capables de distance et d'humour envers eux-mêmes.

Fin juin, il a été longuement discuté une charte des droits et devoirs du « citoyen » de Rezoville.

Mes prédictions sur ce qui ne va pas durer :

104 messages en une nuit, pour s'empoigner les uns les autres à moins de dix intervenants, autour d'un message initial très oublié. C'est beaucoup de gaspillage de ressources coûteuses (quoique gratuites aux bavards, et ceci explique cela), et d'irrespect envers les lecteurs discrets.

8. Annexes

Le conte de Safia et du goudron de la route (1ère partie)

Écrit par bachi. Le 07/02/2001.

Le conte de Safia (1)

Safia est née dans une oasis chaude et encaissée.

Elle a une tribu, une famille, des ascendants, personne ne doute qu'elle aura des descendants. Pour les ascendants, à force de remonter, on les soupçonne d'être venus d'ailleurs ; et pour les descendants, à force de descendre, ils finiront par s'en aller, tout le monde pourrait s'en douter, mais, dans cette oasis, on a toujours fait comme si tout était éternel, comme si les ancêtres étaient installés depuis Adam ou le prophète Mahomet, comme si les enfants ne partaient pas.

Safia a des yeux d'un noir profond étirés vers les tempes, la peau très foncée et des cheveux de laine.

L'oasis est douce, pleine de colombes, les gazelles s'y réfugient à l'ombre, l'eau coule, gaie. La vigne, le jasmin, le lys et le basilic s'enlacent à l'abri des palmes des dattiers. Le temps tourne en rond : heureux d'être oublié.

Safia a sa place partout et sa part de tout ; personne ne l'interroge, elle est là, avec les autres, et c'est tout.

Un jour, après avoir pétri et cuit le pain, elle monte sur la dune, la grande dune qui ferme l'oasis, entre les rochers. Pourquoi fait-elle cela ? Personne n'y monte jamais, ni même n'a eu l'idée de le faire. Elle regarde l'horizon qu'elle n'a jamais vu, puis elle se retourne : elle voit que l'oasis est toute petite !

Elle rentre chez elle, regarde longtemps sa mère qui moule du grain, prend quelques affaires et s'en va. Personne ne s'en doute, personne ne dit rien.

« Chemin de goudron qui va au goudron et puis vers une autre route et devient cette route encore, puisque tu parcours le monde, raconte ! Que font les gens d'Icilàbas ? »

Safia est sur la route, elle connaît les herbes et les pierres, les ramasse en chemin, les prépare pour les vendre dans les villages ; elle mange peu mais dort bien.

Elle rencontre une mère qui veut l'adopter et la marier pour qu'elle devienne à son tour une mère, Safia la regarde vivre, travailler et peiner pour ses enfants, et veiller, et pleurer, les servir, les éduquer, les nourrir, les couvrir :

« Et toi, dit Safia, qui es-tu ? »

La mère est étonnée d'une si drôle de question ! Elle se met à rire et répond :

« Je suis une mère !

- Mais comment puis-je t'appeler ?

- Mère ! » .

Safia reprend la route.

Elle s'arrête chez des gens qui prient. Ils lui apprennent à lire pour qu'elle puisse prier avec eux. Ils lui cachent aussi le corps et les cheveux et Safia commence à se sentir constamment surveillée soit par Dieu, soit par son serviteur le Diable.

« Mais comment est-ce qu'on s'appelle ?

- On s'appelle créatures de Dieu.

- Et pourquoi est-ce qu'on vit ?

- On vit pour Dieu ».

Safia reprend la route

Elle grandit. Elle arrive dans une ville ; elle fait la connaissance d'un homme très savant. En vérité, il trouve son corps très agréable et voudrait bien ne pas parler, mais, comme après l'amour elle pose des tas de questions, il décide qu'elle doit s'instruire. Safia s'instruit. Elle apprend aussi une autre langue, et dans cette autre langue elle lui demande :

« Pourquoi devons-nous changer le monde ?

- Il n'est pas beau.
 - Je vois bien, mais ceux pour qui nous devons le changer, n'ont pas l'air de vouloir changer avec !
 - Une partie du travail consiste à leur faire prendre conscience d'eux-mêmes.
 - Mais si les gens dorment c'est que ça leur fait plaisir, laisse les dormir !
 - Le monde va à la catastrophe !
 - Tant qu'ils se sentent confortables, dans leur malheur, ils ne bougeront pas, moi, j'ai quitté mon oasis le jour où je m'y suis sentie emprisonnée ; personne n'aurait eu le bon droit de m'y arracher... Et toi, qui es-tu ?
 - Je suis un homo-sapiens évolué, produit des circonstances économiques et historiques dans mon pays et dans mon temps, résultat des superpositions génétiques et de l'éducation qu'on m'a donnée ; ayant éveillé ma conscience d'être social par la rencontre avec les livres et les personnes pensantes de mon temps.
 - C'est vraiment vrai, tout ça ! », se dit Safia ; et elle reprend la route
- « Chemin de goudron qui va au goudron et puis vers une autre route, et devient cette route encore, puisque tu parcours le monde, raconte ! Raconte ! Que font les gens d'icilàbas ? »

bachì

Le conte de Safia (2)

Safia quitte donc l'homo-sapiens évolué et reprend la route.

Entre deux régions, elle rencontre un ermite qui ne parle pas. Il lui donne à manger, et prononce tout de même, en son honneur, deux ou trois choses : elle comprend qu'il connaît la vie. Elle reste vivre tout un temps avec lui et s'étonne qu'il ne s'étende jamais près d'elle. Il lui explique le renoncement et Safia comprend qu'un homme qui n'a pas besoin des autres devient fort.

« Mais pourquoi devenir fort ?

- Le désir engendre la douleur, si tu viens à bout de tes désirs, il n'y a plus de douleur.
- Si je ne dépends plus de mes désirs, je ne dépends plus des autres, et ainsi je gagne une force immense, un pouvoir... Qui es-tu ? lui demande Safia.
- Une illusion qui cherche la réalité ».

Que les humains sont donc intéressants ! Safia reprend la route.

« Chemin de goudron qui va au goudron et puis vers une autre route, et devient cette route encore, puisque tu parcours le monde, raconte ! Raconte ! Que font les gens d'icilàbas ? »

Elle s'éprend, beaucoup plus loin, d'un cinéaste que sa beauté fait rêver. Elle reste vivre près de lui. Elle l'aime, il l'aime. Après le film, ils ne savent plus quoi faire ensemble ; ils font toujours l'amour, mais l'amour glisse entre leurs doigts. Elle lui dit :

« Notre vie va vers quoi ?

- L'échec éternel de l'amour, c'est qu'on voudrait devenir l'autre, et qu'on ne peut pas...
 - Heureusement ! crie Safia, le monde se rétrécirait et la vie disparaîtrait !
 - Tu n'es qu'une petite sauvage !
 - Et toi, qui es-tu ?
 - Je suis un amoureux éternel, je suis amoureux de la vie, que je n'atteins, ni ne possède jamais... »
- Safia lui sourit, l'embrasse et reprend la route.

Découvrir la cité des roses par un mois de mai perdu à la fin d'un siècle, y entrer en pleine guerre, apprendre le maniement des armes, les blessures honteuses et la mort.

Elle se retrouve à côté d'un peintre qui pleure.

« Pourquoi pleures-tu ? Il faut vivre cette guerre », lui dit Safia.

Le peintre sanglote qu'il faisait de la miniature et que cette guerre l'a donné à l'abstrait, qu'il n'a plus de came, qu'il a peur de mourir bêtement, et qu'il ne supporte pas cette horreur. Par la fenêtre Safia regarde passer un groupe de militaires qui rient, les canines découvertes, le poitrail en avant : les hommes d'armes donnent un sens immédiat à la vie. La maison est cernée, sans défenseurs, le peintre pleure. Au premier étage des enfants jouent à la guerre. Dans le salon du rez-de-chaussée, deux fillettes hurlent de faim. Safia arrange la mitraille abandonnée :

- Trop lourd pour une femme, tu n'y arriveras jamais, malgré le peintre, je suis fait pour créer, pas pour cette guerre insensée.

- Mais elle est là ! dit Safia.

Les soldats s'avancent, ils croient la maison abandonnée, elle tire, touche un ou deux qui se sauvent comme tous les autres. Il va faire jour, elle allonge le peintre, le prend pour se calmer les nerfs.

« Et toi, qui es-tu ? » murmure-t-elle lorsqu'il ouvre malgré lui la mâchoire et que son regard fuit.

La vague du plaisir profond qu'elle vient de lui donner passe, il répond :

« Je suis un vaincu »

Safia se relève :

« Là, tu as trouvé la sécurité parfaite, tu es tranquille, il n'y a plus rien à faire, dors bien ! ». Elle l'embrasse et passe la frontière de nuit, entre des voleurs et des chiens.

« Chemin de goudron qui va au goudron et puis vers une autre route et devient cette route encore, puisque tu parcours le monde, raconte ! Raconte moi ! Que font les gens d'Icilâbas ? »

bachi

Le conte de Safia (3)

Le soleil d'hiver se lève sur la gelée blanche qui raidit l'herbe ; il inonde sans éblouir, liquide, il se glisse entre les arbres, baigne d'or les oliviers gris chargés de si petites olives noires. Le ciel est un espace de bonheur où s'étreignent le froid et le soleil, un scintillement où danse l'air, fleurs de cristal minuscules, mouvantes et rapides, dans le tourbillon immobile et effréné du temps...

Dans une ville propre et blanche, Safia refait ses tresses parce que les femmes se moquent de ses cheveux de laine. Un poète qui sait parler de l'amour, de la tendresse, de la douceur, s'arrête près d'elle. Il lui parle de son corps, il lui parle de désir, même, parfois, sans parler. Safia lui confie son corps tout entier, se sent belle, découvre en elle l'animal qui hurlait sans jamais se faire entendre. Le poète l'aime tant qu'il la jalouse, la surveille, se méfie du soleil parce qu'il lui trace une ombre. Il la séduit, l'enchanté, veut la garder. Safia veut partir, il est temps. Il la supplie, l'enferme, la hait. Safia veut partir. Il l'injurie, l'humilie : Safia s'enfuit.

La voici sur la route.

Trois femmes la rencontrent, elle est mal habillée, piteuse :

« Femme, renonce à la route ; il y a des états et des lois ; une pièce où vivre ; de l'eau chaude, des jours semblables et sans danger... N'as-tu donc jamais peur de changer et encore changer ? Tiens, sais-tu faire le ménage ?

- Je sais presque tout faire maintenant, dit Safia, sur la route, pour survivre, il faut travailler. »

Elle s'arrête, habite, vote, fait des ménages chez les gens, tout ça bien tranquillement, à ne plus savoir le temps, à ne plus vraiment réfléchir, à dormir le matin assez longtemps. Et puis, un jour, elle se réveille, se remet à étudier et commence à vouloir repartir.

Un jour de congé et d'orage, sur une montagne, elle se précipite sous le manteau d'un architecte qui ne peut pas construire. Ils se mettent ensemble à l'abri et mangent des oranges. Dans ses yeux à lui, il y a le monde blessé, le monde heureux, le monde méfiant, fermé, dur, le monde qui rit, parfois, malgré lui.

« Je crois que je t'aime », dit Safia.

Mais l'architecte ferme les yeux et fait éteindre le monde pour un moment. Il dit que l'amour c'est se perdre en l'autre, qu'il ne veut plus être amoureux.

« Non, dit Safia, se perdre c'est tuer, c'est séduire, c'est faire disparaître, c'est nier l'autre... Et alors, il faut beaucoup aimer pour assumer la possessivité et la faute. »

Mais l'architecte se souvient sans doute du goût de ses défaites passées : il n'entend pas; il n'entend même pas l'appel de la peau, ou bien il n'en veut pas. Safia le regarde dormir ; elle regarde sa jeunesse qui ne partira pas, sa beauté, son égoïsme, sa tristesse, et, quelque part, sous le front, sa quête d'homme debout.

« Et toi, qui es-tu ? toi auprès de qui j'aurais aimé marché un temps, qui es-tu ? »

En dormant, pour ne pas la regarder, il répond :

« Je suis comme toi, je cherche. »

Au matin, Safia décide de reprendre la route.

« Chemin de goudron qui va au goudron et puis vers une autre route et devient cette route encore, puisque tu parcours le monde, raconte ! raconte, que font les gens d'Icilâbas ? »

Il est midi. Safia s'assoit à l'ombre d'un olivier. Là-haut près du col, il y a une bâtisse de pierres sèches qui l'intrigue. C'est enneigé. Sous le soleil trop chaud la neige rit en ruisselets. Plus bas, les amandiers en fleurs semblent retenir les derniers flocons en se tordant les doigts ; ça crisse et ça blesse les yeux : c'est là, dans l'éblouissement que les trois femmes apparaissent !

La plus âgée est noire avec de très longs cheveux blancs, la seconde est blanche avec de très longs cheveux blonds et la plus jeune est de cuivre avec de très longs cheveux noirs. Elles entourent Safia qui ferme les yeux. Elles la considèrent d'un regard attentif, sans réserve, ni pudeur. Les femmes regardent Safia pour savoir, et Safia se laisse regarder. « A quoi penses-tu ? dit la plus jeune.

- À mon oasis, à ma mère, à l'eau qui coule, au chemin que je suis sans savoir...

- Tu es lasse ? » Safia incline la tête.

Les sorcières alors se présentent et lui disent :

« Remonte jusqu'à n'être plus ; rien n'a d'importance. Laisse-toi aller, nous te prenons avec nous ».

Safia se laisse aller, les sorcières déplient un filet et la porte jusqu'au col, trois heures de marche sous un soleil très gai, dans un air tout frais et le délice d'être bercé !

À l'arrivée on la déshabille, on l'épile, on lui démêle les cheveux, on lui coupe les ongles, on l'emmène dans un bain chaud. Dans le flou de la fatigue et la vapeur, des quantités de visages et de corps de femmes apparaissent, ils sont d'une étonnante beauté. Puis on la sort, on la masse à l'huile et aux parfums, on la nourrit, on l'enveloppe, on la couche dans un lit chaud, des bouches l'embrassent au front, lui effleurent les joues, elle perçoit encore quelques effluves d'encens, la brève âcreté des bougies qu'on éteint, un sursaut d'air frais pendant qu'on assure un volet, puis une paix, un soulagement qui n'a pas de nom... Elle glisse lentement dans la volupté d'un sommeil d'où l'angoisse est totalement bannie... Elle est même prête à mourir...

bach

Conte de Safia (4)

Au matin, Safia sent qu'elle est une femme entière prête à se mettre debout. Elle découvre la communauté, l'incroyable architecture de pierres sèches du village des sorcières. Elle les observe au travail : elles cultivent, maçonnent, organisent, soignent, tissent, travaillent la glaise et la pierre, le bois, le cuivre et l'alpha, les métaux précieux...

On nettoie, on cuisine, on lave, on décore, on plante...

Tout est beau, les paysages, le lieu habité, les objets, les femmes...

La vieille aux cheveux blancs demande à Safia si elle se sent prête à se rencontrer elle-même, si elle reste pour l'épreuve, et Safia répond qu'elle veut.

Un jour, la communauté change complètement d'aspect, elle se prépare au rite des sept nuits.

Elle va venir la première nuit : on ne chante plus, on ne rit plus, on étale des tapis, on recherche les dernières loques, les plus vieux vêtements. Durant deux jours, le travail faiblit, les sorcières échangent des souvenirs ou s'arrêtent seules, pour soupirer. On demande à Safia de penser à sa mère, à la douceur de l'oasis, à tous les amants passés, à toutes les nostalgies, à tout ce qu'elle a rencontré de désolant dans le monde.

« Mais pourquoi ?

- Pour pleurer. »

Car cette première nuit est la nuit des larmes !

Dès le soir, les sorcières commencent un long lamento où chacune, à voix haute, avec nostalgie, se plaint et pleure. Lorsque parfois s'installe un silence, un vibrato de tragédienne rappelle ce qui se passe dans le monde, les injustices et les douleurs, les malheurs, les désastres, les enfants qui souffrent, les maux d'amour, et les sanglots reprennent jusqu'à la détresse profonde. D'abord étonnée, Safia décide qu'il est temps, pour elle aussi, de faire le ménage. Les sorcières l'ont prévenue : c'est fou ce qu'on peut trouver comme gémissements au fond d'une femme forte !

Elle remonte l'enfance, la tendresse blessée, la mère inattentive, la rudesse des frères, puis le départ, enfin ressenti comme un arrachement ; les amants qui dorment, l'amour bâclé, les incompréhensions, la dureté, la misère, la faim, le rêve massacré, la guerre... Elle pleure en débitant à voix haute, dans le flot des lamentations, tout ce que peut être l'échec d'une vie...

La seconde nuit est celle de la foi et du recueillement. La nuit est inénarrable ! Chacune des femmes recherche en elle tout ce en quoi elle a cru, et même, ce en quoi, parfois à son insu elle croit encore ! La seule règle consiste à écouter toutes les professions, sans contredire ces affirmations ni cette foi, qu'elle quelle soit ! C'est à dire accepter la proximité de l'absurde, longer la limite du vide... À l'aube de cette nuit, un sentiment d'humour et de rationalité retrouve sa place, de lui-même, et le petit déjeuner se transforme en un véritable festin !

L'ambiance toute vouée à la gourmandise, tourne peu à peu à l'ironie ; des lueurs mauvaises scintillent sous les paupières : la troisième nuit est celle du blasphème et de la haine !

Le soir, le langage devient ordurier. Les rictus, grincements de dents, crachats annoncent l'excès de la sarabande nocturne ; des cierges placés très bas accentuent la dureté des visages ! Durant toute la nuit les sorcières pissent, crachent, déversent cendres, immondices, fumier, ordures, sur les livres de sagesse et de dogmes, les recueils d'histoires de prophètes, les photographies familiales, les lettres d'hommes jadis aimés... Elles hurlent la haine, l'abomination, sautent, se contorsionnent et se peignent en pâtes colorées les visages les plus affreux ! Safia se surprend vomissant de la bile à

force d'injures : elle ne savait pas qu'on pouvait haïr autant ! Des percussions sur peaux de chèvres tendues entretiennent une impitoyable transe jusqu'à l'aurore...

La quatrième nuit est celle de l'obscénité et de la beuverie. Sexe, peau, frisson, désir, plaisir !

Les sorcières s'inondent de vin, elles s'en lavent l'intérieur du sexe ! Brûlantes, elles provoquent au son d'une flûte folle l'érection des hommes ! Gémissements, cris, appels aigus et délirants, corps tordus, affalés ! Elles tiennent jusqu'à l'aube, s'écroulent à l'endroit même où le sommeil les surprend.

La cinquième nuit est la nuit du rêve et de l'illusion : les sorcières pilent, tamisent, mesurent des champignons et des herbes, nettoient les pipes qui n'ont pas servi depuis une année. On a commencé avec des herbes douces, mais à la moitié de la nuit, on introduit d'autres mélanges. Les sorcières sont tendres, elles rient de n'importe quoi, plus rien n'a vraiment d'importance... La femme noire s'approche de Safia et l'interpelle :

« Qui es-tu ? Où est ton esprit qu'un peu d'herbe peut rendre triomphal ou dément ? »
On se suffit, on s'isole, on se plaît, on se convient, noyé, à soi tout seul...

La sixième nuit est celle de l'attachement, de la maternité et des caresses. Le lieu devient cocon : tapis épais, matelas de laine, coussins, plateaux d'argent ciselé, braseros, bougies en quantité, parfum qu'on brûle, thé, sucreries, fruits secs et sorbets. On a beaucoup chauffé la salle, les sorcières sont vêtues de dentelles fraîches, de vêtements soyeux qui dénudent le buste. On se câline, on se caresse, Safia retrouve des sensations oubliées depuis si longtemps qu'elle s'en découvre bouleversée : régression, revenir à zéro, cet ovule accueillant au fond d'un ventre tiède... Oubli absolu, ne plus agir, trêve de responsabilité, perte de la mémoire... Une sorcière se lève et commence l'hypnose, chacune se choisit mère ou enfant idéale ; on s'attache ou l'on échange les rôles. Tendresse et confort. La suggestion rame contre le courant du temps. On s'endort enlacées dans la douceur des parfums...

La septième nuit est une nuit extraordinaire : nuit de la danse et des sons ! Musiques, chants, décors, lumières, chorégraphie pour l'euphorie ! Cette nuit, les sorcières sont éclatantes : belles comme peu de femmes osent l'être. Les cultures se frôlent, se rencontrent, s'interpellent dans l'ordre du beau absolu.

Corps déliés.

« Ecoute et regarde, dit la femme brune de la première rencontre, tout est rythme, tout est mouvement, n'oublie pas. »

Elle s'en va et danse, Safia ne la quitte pas des yeux : les lignes de ses jambes, de ses bras, de son corps écrivent le monde !

bachì

Le conte de Safia (fin)

La tite crisse reste auprès ... oupsssss Safia reste auprès des sorcières. À l'épreuve des sept nuits, elle ajoute vingt sept jours de jeûne en buvant de l'eau pure. Au bout de tant d'années d'indépendance forcenée, il lui a fallu la rencontre des sorcières pour apprendre la liberté.

Quand elle redescend vers les plaines, elle est en quelque sorte «neuve ».

Elle rencontre un homme qui lui sourit ; elle lui demande :

« Serais-tu de mon oasis de naissance ? »

Il se met à rire :

« Mais non, je viens d'un autre bout du monde et je vais vers un troisième encore !

- Un troisième quoi ?

- Un troisième bout du monde ! »

Safia se met à rire, elle se sent pleine de forces !

« Viendrais-tu, dit l'homme, nous ferons des marionnettes dans les villes et les villages, pour faire pleurer et rire les enfants. »

Safia oublie complètement qu'elle commence à être un peu âgée, elle dit :

« Mais oui, allons-y, je trouve ça vraiment amusant ! »

Et alors ils s'en vont construisant des histoires qui les font rire et pleurer en même temps, à habiller, à animer, à faire danser, des histoires à se raconter dans un théâtre ambulant, devant des enfants qui trépignent, qui injurient et qui acclament ! Le premier spectacle commence ainsi :

« Chemin de goudron qui va au goudron et puis vers une autre route et devient cette route encore, puisque tu parcours le monde, raconte, raconte ! Que font les gens d'Icilàbas ? »

Safia quitte le goudron, s'enfonce dans la forêt de chênes-liège, marche dans la pluie chaude. Tout à coup, elle sort du sentier, arrive au bord du précipice, là où les montagnes s'ouvrent sur la mer, et regarde la pluie tomber, effacer l'horizon marin, transformer le paysage en un vide gris très doux. Elle hume la terre qui fait l'amour, ressent avec plaisir les grosses gouttes de pluie mouiller sa peau à travers le tissu fin de sa gandoura usée. Elle le pressent, cette pluie sera sa dernière vraie pluie. Seulement quelque chose en elle sait ce qu'elle ne sait pas encore, quelque chose qui réfléchit, qui analyse et synthétise plus vite que sa pensée consciente : elle le sait bien, cette pluie sera sa dernière vraie pluie.

Safia ne retournera pas dans son oasis. La qualité du paradis, c'est son étroitesse ; il est, le paradis, comme le ventre des mères, on en sort toujours, on n'y rentre plus jamais... Parce qu'on a grandi dans l'instant même de la perte, parce que le voyage découvre l'ineffable beauté du monde, parce que le savoir nous plaît autant que la lumière des matins, parce que l'amour est notre sève...

Raconte, raconte : que font les gens d'Icilàbas ?

Droits réservés par Bachi. Reproduit avec son autorisation.